

STAR TREK

LES DOSSIERS OFFICIELS



avec les 2 autres
éditions France

L'USSAÏ-DE PROIE KLINGON

Le plus rapide

L'Empire Klingon

Le dernier challenger

Le développement des Klingons

depuis toujours

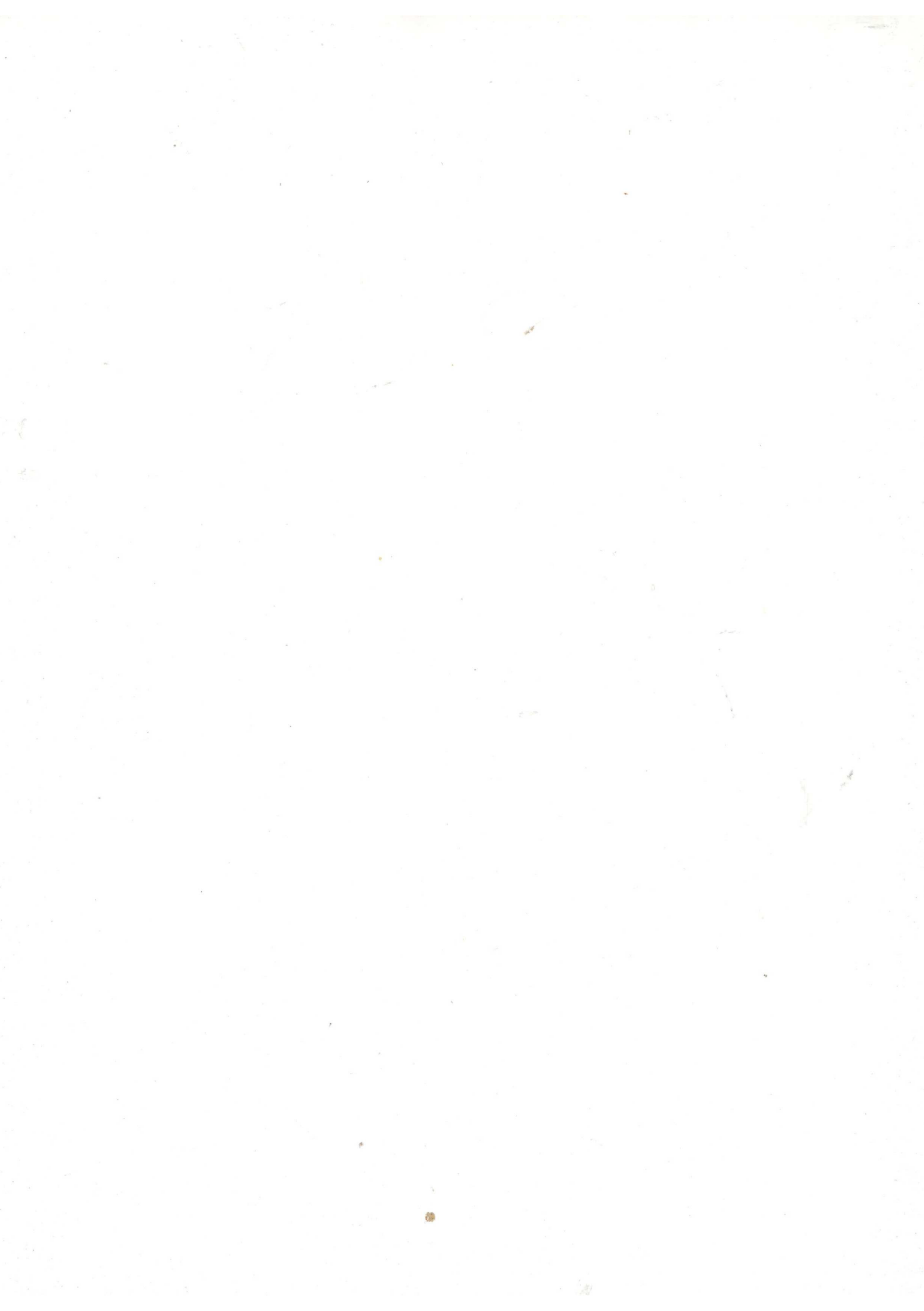
STAR TREK en 3D de temps

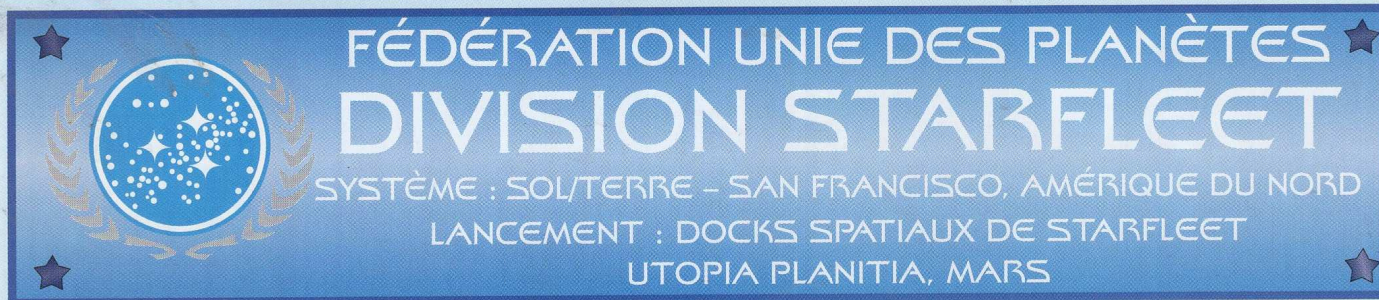
La 3D est interactive

U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D

Les détails pour les visiteurs

Vaisseaux · Personnages · Histoire · Technologie · Épisodes · Glossaire





NOM :

BASES STELLAIRES DE LA FÉDÉRATION

 TYPE :
DIVERS

PLANS :

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans les premiers temps de **Starfleet**, les spatonefs partaient fréquemment pour des missions prolongées vers des contrées inconnues de la Galaxie, très éloignées de l'espace fédéral. Aujourd'hui, même si la Terre n'est plus qu'un lointain souvenir, une base stellaire de la **Fédération** n'est jamais bien loin.

Les bases stellaires sont d'énormes stations orbitales. Leur fonction première est d'assurer la maintenance des spatonefs et autres véhicules spatiaux, mais elles servent aussi de sites d'essais des vaisseaux expérimentaux et de divers dispositifs novateurs.

Ces infrastructures sont gérées à la fois par la **Fédération Unie des Planètes** et par **Starfleet**. Ces deux organismes administrent conjointement certaines installations ; **Starfleet** s'associe également à des civilisations extérieures à la **Fédération**. Si l'on prend l'exemple de **Deep Space Nine**, dans le système **bajoran**, une telle coopération profite fréquemment à des planètes désireuses d'intégrer la **Fédération**, qui mettent ainsi un pied dans la place. S'il existe des stations implantées sur les planètes mêmes, l'immense majorité des bases stellaires sont des structures orbitales, construites et administrées par **Starfleet**, qui en a la pleine propriété.

La plupart des stations stellaires orbitales présentent pour caractéristique majeure d'être dotées de vastes soutes d'ancrage intérieures, employées par tous types de vaisseaux spatiaux – tel est le cas notamment de la gigantesque **Base stellaire 74**, en orbite autour de la planète **Tarsas III**. L'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-D** y bénéficie d'une remise à niveau de ses systèmes informatiques, à la **date stellaire 41365.9**.

L'accueil des vaisseaux

Les astronefs accèdent à l'intérieur de la plupart des bases stellaires par une vaste écoutille dont les énormes portes se referment derrière tout vaisseau entrant ou sortant – ce qui a

pour effet d'isoler la soute d'ancrage du vide intersidéral.

Une fois à l'intérieur de la station, le vaisseau est amené jusqu'à son poste d'amarrage par des rayons tracteurs. Lorsqu'il est fermement arrimé, des passerelles s'avancent jusqu'à des sas situés du côté bâbord ou tribord du bâtiment, qui s'ouvrent quand les passerelles pressurisées sont fixées. Celles-ci permettent un va-et-vient aisé des individus et des approvisionnements, qui sont également acheminés jusqu'au vaisseau au moyen de capsules de transbordement et de téléporteurs – ceux de la station comme ceux du vaisseau. À l'intérieur de nombreux spatonefs, les cabines des turbolifts assurent une liaison directe avec le réseau de turbopuits de la base stellaire : le personnel a ainsi la possibilité d'emprunter un turbolift pour se rendre de ses quartiers à la station.

Les opérations

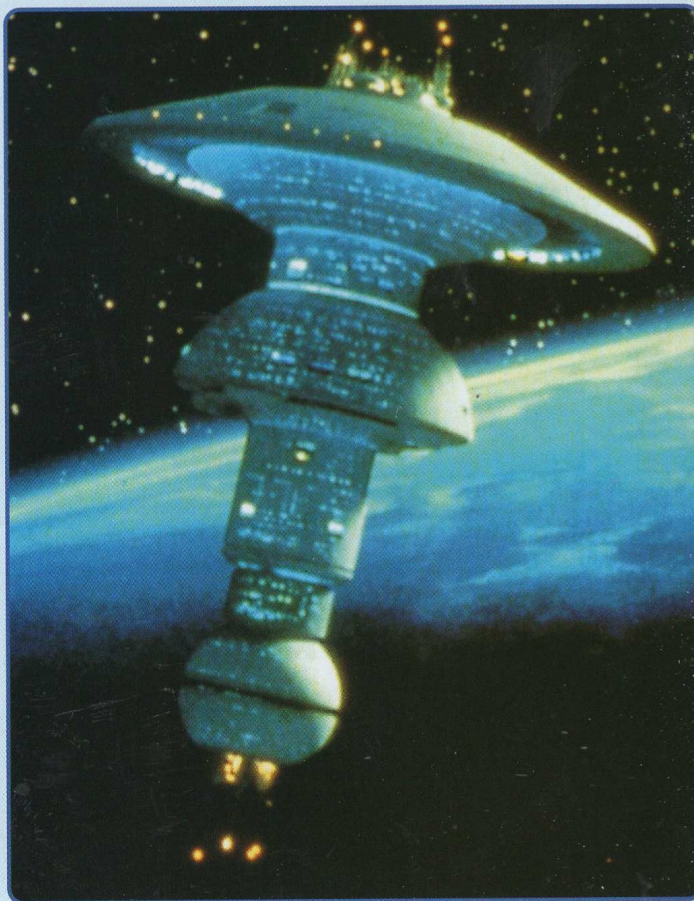
Au cœur de toutes les opérations des bases stellaires se trouve un **Centre de commandement** d'une taille comparable à celle de la passerelle de commandement d'un vaisseau spatial de **classe Galaxy**. De vastes baies dominant la soute d'ancrage offrent aux occupants du Centre de commandement une vue superbe sur les vaisseaux entrants et sortants.

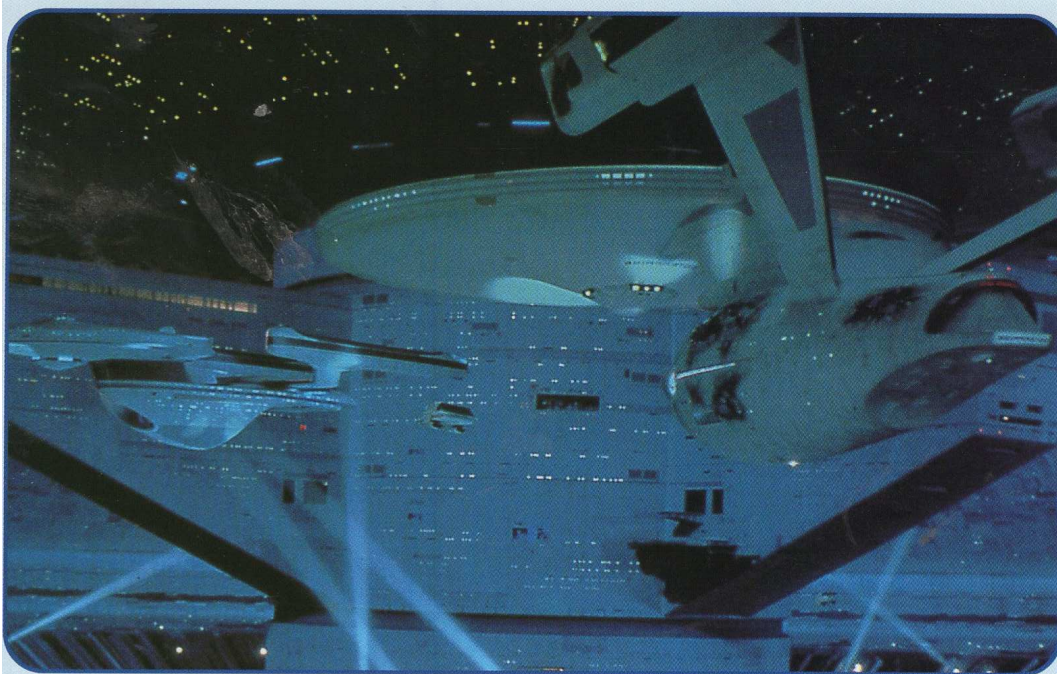
Les bases stellaires remplissent des fonctions variées dans les domaines de l'exploration, des opérations et de la sécurité spatiales. Points de transit pour les membres de **Starfleet** comme pour le personnel extérieur à la flotte, ce sont aussi d'importants centres de réaffectation des équipages et de transferts du personnel, dans le cadre de la rotation planifiée des effectifs.

BLOC-NOTES

- La plupart des bases stellaires sont désignées par des matricules, mais certaines ont reçu le nom de personnages importants de l'histoire terrestre – la **Base stellaire Earhart**, par exemple, porte celui d'Amelia Earhart, la célèbre aviatrice du début du XX^e siècle.
- De nombreuses bases stellaires de la **Fédération** sont proches de territoires hostiles. Tel est le cas de la **Base 39-Sierra**, située à cinq jours seulement de la **Zone neutre romulienne**.
- En vertu de l'une des clauses du **Traité de paix organien** conclu entre la **Fédération** et l'**Empire klingon**, chacune des deux puissances est autorisée à utiliser les infrastructures de l'autre pour le séjour de son personnel en permission.

▼ **Les stations spatiales et bases stellaires de la Fédération Unie des Planètes ne sont pas toutes bâties sur le même modèle. La conception de la base ci-dessous est l'une des plus appréciées – de la Terre jusqu'à Tarsas III, elle a été mise en œuvre dans l'édification de nombreux complexes orbitaux.**



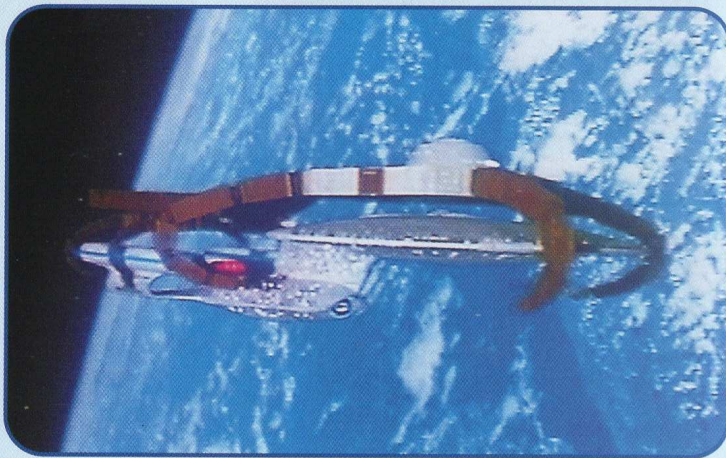
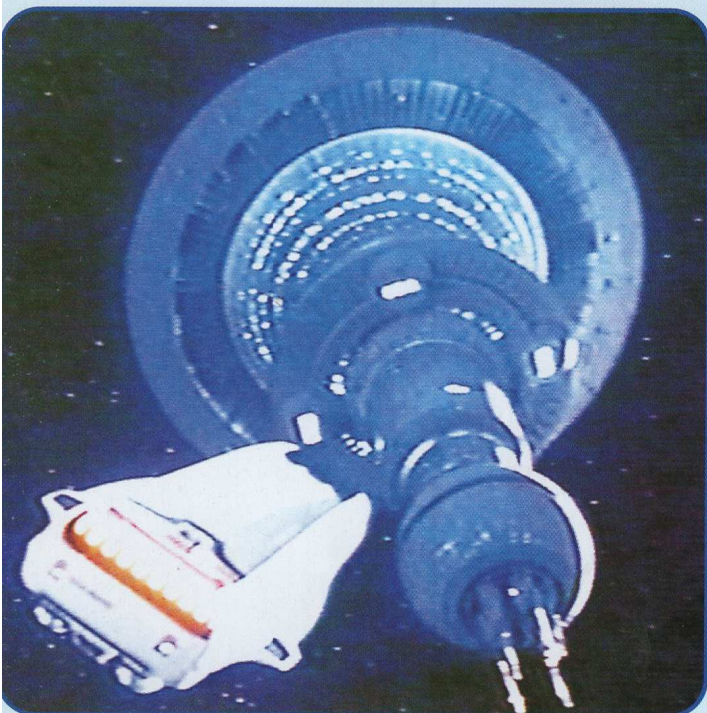


De par leur nature, les bases stellaires favorisent les rapprochements intéressants entre des vaisseaux et des individus fort différents.

En 2285, l'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701**, visiblement en bout de course, attend sa désaffectation au chantier spatial en orbite terrestre. S'y trouve aussi un prototype de spatonef ultramoderne, l'**U.S.S. EXCELSIOR** (ses systèmes expérimentaux de propulsion hyperspatiale sont testés sous le commandement du capitaine **Style**). Alors que l'histoire de cet **ENTERPRISE** touche à sa fin, l'**EXCELSIOR** préfigure l'avenir de Starfleet. Les expériences de propulsion hyperspatiale échouent, mais l'**EXCELSIOR** poursuivra une belle carrière avec le capitaine **Hikaru Sulu** à la barre.

L'amiral **James T. Kirk** dérobe son vaisseau pour une ultime mission, qui s'achève par la destruction du bâtiment. En ces années 2280, les astronefs de classe **CONSTITUTION** tels que le premier **ENTERPRISE** ont fait leur temps.

Étincelant de tous ses feux dans les ténèbres intersidérales, une base stellaire offre un magnifique spectacle, notamment quand on l'aborde à bord d'une petite navette. Ce complexe de docks spatiaux en orbite autour de la Terre procure des services aux vaisseaux de Starfleet tout en permettant aux équipages de jouir de congés bien mérités dans le berceau de l'humanité.



Des réparations peuvent aussi être effectuées par des unités spécialisées de plus petite taille, comme celle que l'on voit ici autour de l'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D** à la veille de son voyage inaugural. Beaucoup plus économique qu'une grande base stellaire, cette station en forme d'araignée permet un accès aisé à tous les secteurs, mais elle offre peu de possibilités d'activités aux équipages désœuvrés pendant les opérations de maintenance.

Sciences et médecine

Les bases stellaires jouent aussi un rôle dans les expéditions d'équipements scientifiques et d'approvisionnements médicaux. C'est à la **Base 313** que l'*Enterprise* prend livraison de matériel scientifique destiné au système de **Guernica** (date stellaire 44614.6) ; quant à la **Base 343**, elle sert de point de transfert de fournitures médicales livrées par l'*Enterprise* à **Alpha Leonis** (date stellaire 43421.9).

Certaines stations servent de bases de commandement de Starfleet : ainsi en est-il de **Lya III**, destination de l'*Enterprise* à la suite de sa mission à **Angosia III** (date stellaire 43489.2). D'autres sont opérantes lors d'évacuations d'urgence : sur une décision de **Geordi La Forge**, le module soucoupe de

l'*Enterprise* se rend à la **Base 103**, station de la Fédération située près de la planète **Minos** (date stellaire 41798.2).

Des concours de recrutement à l'**Académie de Starfleet** et des traitements médicaux de fond se déroulent sur maintes bases. À la date stellaire 42779.1, le capitaine **Jean-Luc Picard** et **Wesley Crusher** se rendent en navette à la **Base stellaire 515**, station de Starfleet située dans le secteur de **Scylla**, près du secteur **Epsilon IX**. Picard doit y subir une transplantation cardiaque et Crusher passera ses examens d'entrée à l'Académie.

Conférences et divertissements

Autre fonction des bases stellaires : la mise à disposition

d'équipements et de salles de conférence pour toutes sortes d'usages. La **Base 173**, située dans le secteur 23 près de la Zone neutre romulienne, est ainsi le théâtre des procédures destinées à établir si le lieutenant commander **Data** est bien doué de sensibilité ; quant à la **Base 718**, elle accueille une conférence organisée en urgence, à laquelle assiste le capitaine **Jean-Luc Picard**, traitant de l'éventualité d'une nouvelle intrusion romulienne dans l'espace fédéral. Les activités de détente et de divertissements font également partie intégrante de la vie d'une station telle que la **Base stellaire Earhart**, au travers du complexe récréatif **Bonestall**.

Sécurité

Les questions de sécurité qui se posent aux confins de la Fédération sont généralement traitées au niveau des bases stellaires. C'est ainsi qu'à la date stellaire 45208.2, l'*Enterprise* remet un vaisseau **ktarien** à la **Base 82**.

Deux membres d'une mission commerciale **ferengie** sont

conduits à la **Base 117** en raison de la part qu'ils ont prise dans l'accident survenu à l'ambassadeur **kriosien Briam** (date stellaire 45761.3). L'*Enterprise* escorte l'**U.S.S. Phoenix** à la **Base 211**, à la suite de l'attaque non autorisée menée par le capitaine **Benjamin Maxwell** contre les **Cardassiens** (date stellaire 44429.6). Plus tard (date stellaire 45236.4), Picard lance son armada à partir de la **Base 234**, afin d'exercer un blocus à l'encontre des forces romuliennes qui ravitaillent la famille **Duras** au cours de la guerre civile klingonne.

Aux marches de l'espace fédéral, les bases stellaires constituent une précieuse ligne défensive ; elles sont souvent les premières à détecter les périls venus de l'extérieur. Leur rôle le plus important demeure cependant celui de lien entre les planètes lointaines et le Quartier Général de Starfleet. Dans les régions de la Galaxie les plus éloignées de la Terre, les bases stellaires permettent au personnel de Starfleet de ne pas se sentir trop perdu dans l'immensité du cosmos.

NOM :

DOCK SPATIAL

IMMATRICULATION :

N/A

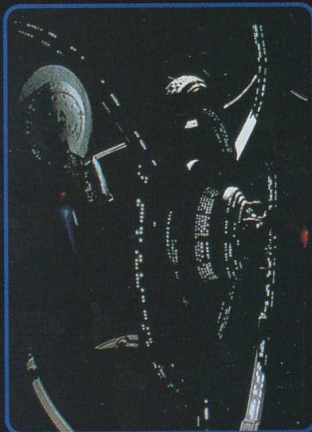
LOCALISATION :

COMPLEXE ORBITAL TERRE

DOSSIER 32

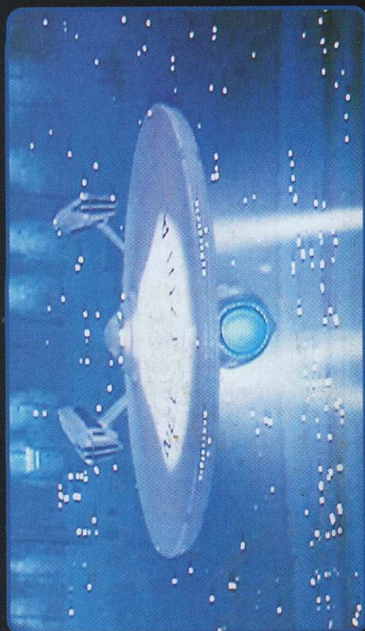
FICHE 1

DEEP SPACE NINE, station spatiale du système *bajoran* administrée conjointement par la Fédération et le Gouvernement provisoire *bajoran*. Elle ne répond pas totalement aux critères de qualité fédéraux.



Des dômes d'observation situés au sommet de la station offrent une spectaculaire vue panoramique sur l'espace.

Le nouvel U.S.S. **ENTERPRISE NCC-1701-A** est lancé en 2286, puis envoyé prématurément en mission dès l'année suivante pour faire face à une situation difficile sur *Nimbus III*, surnommée la planète de la Paix galactique.



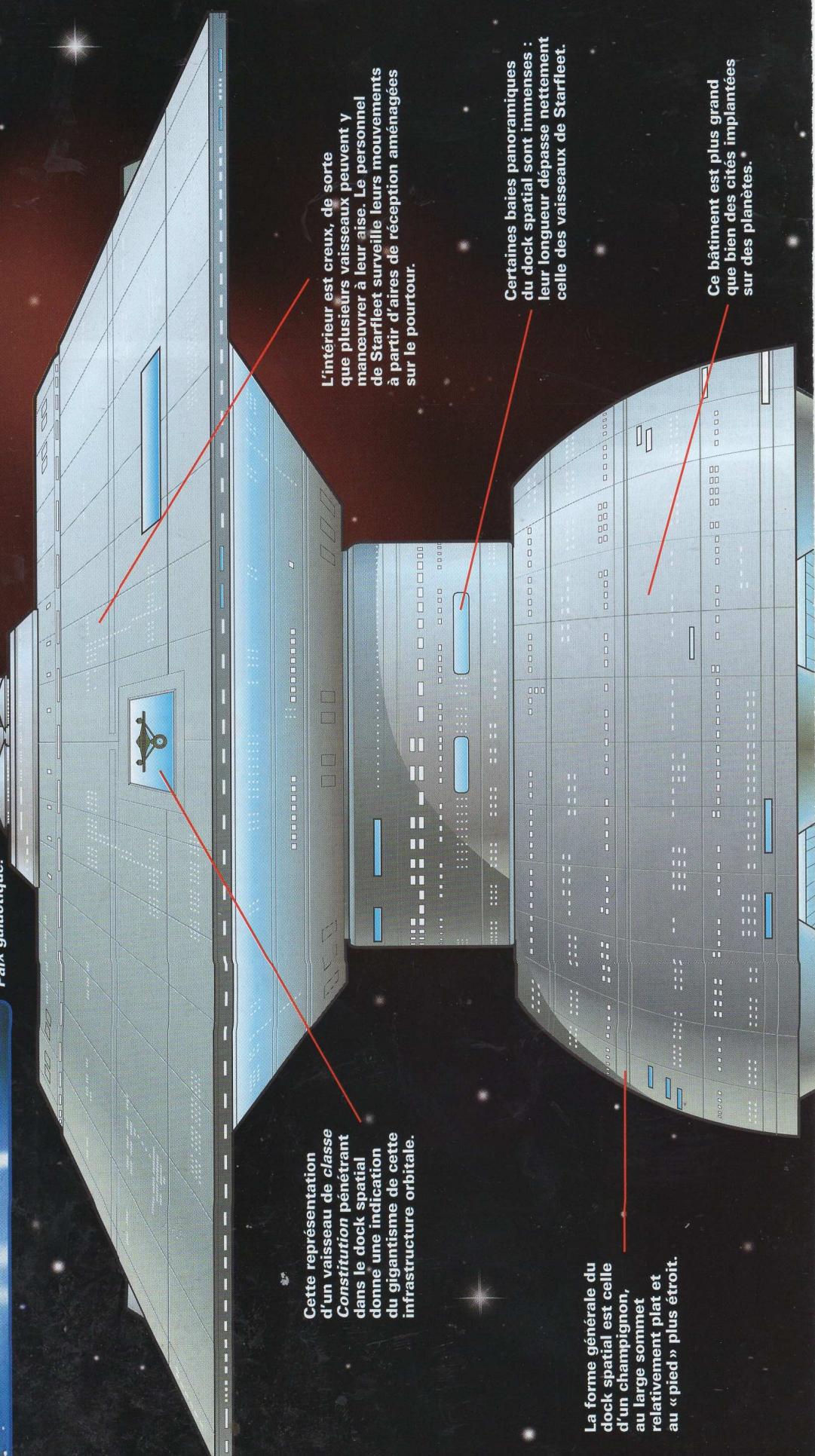
Cette représentation d'un vaisseau de classe *Constitution* pénétrant dans le dock spatial donne une indication du gigantisme de cette infrastructure orbitale.

L'intérieur est creux, de sorte que plusieurs vaisseaux peuvent y manœuvrer à leur aise. Le personnel de *Starfleet* surveille leurs mouvements à partir d'aires de réception aménagées sur le pourtour.

Certaines baies panoramiques du dock spatial sont immenses : leur longueur dépasse nettement celle des vaisseaux de *Starfleet*.

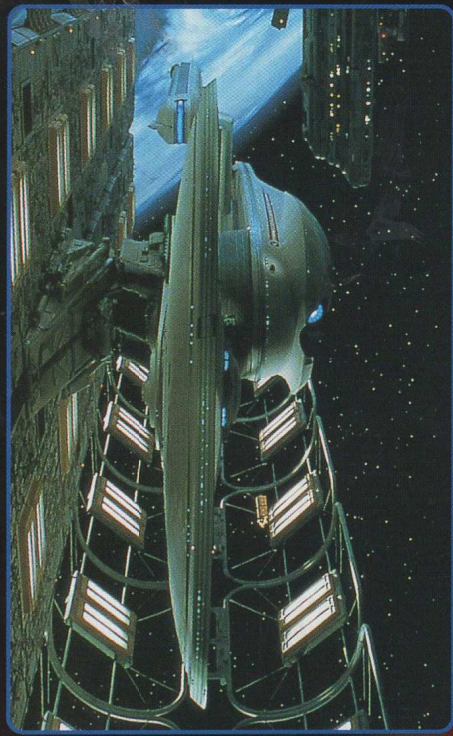
Ce bâtiment est plus grand que bien des cités implantées sur des planètes.

La forme générale du dock spatial est celle d'un champignon, au large sommet relativement plat et au « pied » plus étroit.





DOSSIER 32 BASES STELLAIRES ET STATIONS SPATIALES



▶ L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-B de classe EXCELSIOR est lancé du complexe orbital en 2293, sous le commandement du capitaine John Harriman. En toile de fond, une vue spectaculaire de la Terre.

DOCK SPATIAL

Première apparition : 2270

Localisation : En orbite autour de la Terre

Fonctions : Réparations, réparations et lancements de spationefs de la Fédération

Caractéristiques : Cette architecture a déjà été retenue pour d'autres infrastructures de la Fédération, dont la **Base stellaire 74**, en orbite autour de Tarsas III

Propulsion : Néant

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

- L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701 Rénové Dossier 21
- DEEP SPACE NINE Dossier 27
- L'U.S.S. EXCELSIOR Dossier 31
- STAR TREK : La série classique Dossier 68
- STAR TREK : LA NOUVELLE GÉNÉRATION Dossier 69
- STAR TREK : DEEP SPACE NINE Dossier 70
- STAR TREK III : A LA RECHERCHE DE SPOCK Dossier 74

Sous le « chapeau », on note un très net rétrécissement.

Même en son point le plus étroit, le dock spatial demeure nettement plus large que le plus gros des astronefs de la Fédération.

La base du bâtiment se présente sous la forme d'une sphère bulbeuse.



▶ En 2270, 25 ans après sa construction, l'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701 reçoit d'importantes modifications et améliorations dans le dock spatial en orbite autour de la Terre. Extérieurement, cette refonte se signale notamment par l'adoption de nouvelles nacelles de distorsion, très apparentes sur cette vue arrière du célèbre spationef.

Divers appendices tubulaires prolongent la base du dock spatial. Certains d'entre eux sont des éléments de senseurs.



FÉDÉRATION UNIE DES PLANÈTES DIVISION STARFLEET

SYSTÈME : ABORDS DE LA ZONE NEUTRE KLINGONNE

cc : STARFLEET COMMAND, TERRE

NOM :

STATION DEEP SPACE

IMMATRICULATION :

K-7

LOCALISATION :

ABORDS DE L'ESPACE KLINGON

La *station Deep Space K-7* est un avant-poste de la Fédération situé près de la frontière klingonne. Elle est principalement constituée d'aires de stockage et d'infrastructures de fabrication industrielle... Mais elle possède tout de même un bar !

Dep Space K-7, station de la Fédération implantée à proximité de la Zone neutre klingonne, est située à 1 parsec (3,6 années-lumière) seulement de l'avant-poste klingon le plus proche, près de la planète de Sherman, dans une région de l'espace cartographiée en 2067 par l'astronome John Burke.

Cette station animée d'un lent mouvement de rotation présente un noyau central d'où partent trois longs bras. Près du sommet du noyau se trouve une vaste structure ronde protégée par une coque faite de grandes plaques, que surmonte une structure conique percée de multiples baies. Celle-ci contient des logements et des aires de récréation destinées aux résidents et aux visiteurs. À l'extrémité de chaque bras, on retrouve la même disposition qu'au centre (structures ronde et conique). Un feu de position brille au sommet de chaque cône ; les trois fanaux des bras clignotent, au contraire de celui du cône central. La béance noire dans la structure ronde, à la base du noyau central, est un hangar à navettes ou une aire d'arrimage.

Secteurs principaux

La station K-7 est dirigée par M. Lurry, homme d'un certain âge généralement vêtu d'une combinaison orange. Son bureau, équipé d'un téléporteur biplace, possède une vaste baie d'où s'offre un panorama spectaculaire sur l'immensité spatiale. Sa table de travail intègre un matériel de communication.

La majeure partie de la station est occupée par des compartiments de stockage ventilés dont chacun peut contenir plusieurs tonnes de céréales. Une échelle rouge permet de descendre dans chaque

compartiment – les barreaux inférieurs s'enfoncent dans le grain stocké.

L'accès aux compartiments s'effectue normalement par des portes coulissantes, qui s'ouvrent au moyen d'une clef appliquée contre un plot sensor. Mais il convient de signaler que ces systèmes ne sont pas d'une fiabilité parfaite – il arrive que les portes se coincent.

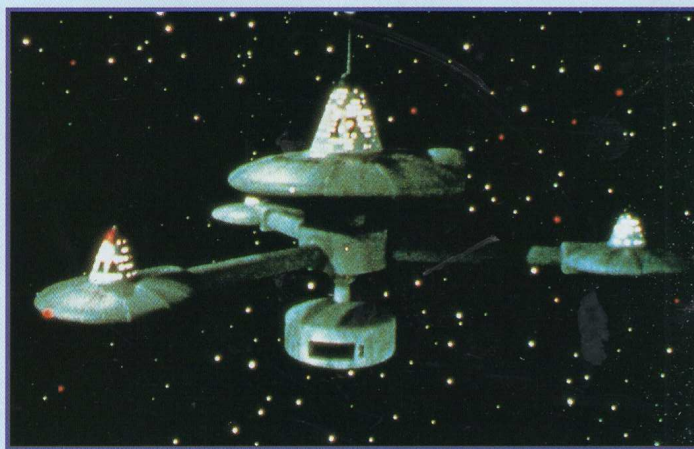
Comme dans toute station – surtout située loin de tout autre équipement de la Fédération Unie des Planètes – l'un des attraits majeurs de *Deep Space K-7* réside dans la présence d'un bar, géré par un homme grand et mince affublé d'un gros nez, qui vend aussi des souvenirs et des articles exotiques – notamment des tribules, des pierres-flammes spicanes et de l'eau luisante antarienne. En dépit de la proximité de l'espace klingon, il n'est pas possible vers 2267 de s'y procurer des breuvages klingons tels que le raktajino, mais on y trouve du thé tarkaléen, de la vodka et du scotch.

La préparation des boissons s'effectue par pression sur les touches d'un petit ordinateur mural situé derrière le bar ; on ne sait pas si cet appareil commande un orgue à liqueur, lequel exige des stocks physiques, ou un réplicateur.

Une rixe au bar

Nilz Paris, sous-secrétaire fédéral aux Affaires agricoles, et son assistant Arne Darvin se rendent à bord de K-7 en 2367 pour y superviser le développement de la planète de Sherman par le truchement de la culture d'une céréale à rendement élevé, le quadrotriticale.

L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* est envoyé sur la station pour protéger



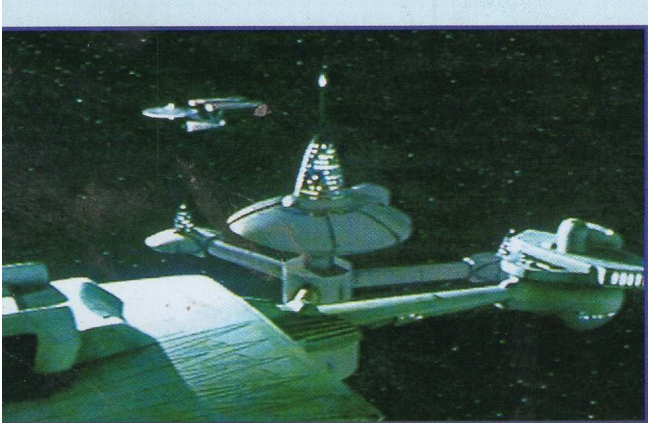
La STATION DEEP SPACE K-7, appartenant à la Fédération, est fort imposante. Trois minces bras rayonnent autour d'un noyau central, constituant ainsi une forme d'ensemble symétrique.

Le Traité de paix organien autorise les Klingons comme la Fédération à faire usage des installations de l'autre puissance ; K-7, proche de l'espace klingon, se prête idéalement à l'application de cette règle de réciprocité, mais l'hostilité entre les deux peuples refait surface dès la première rencontre au bar.



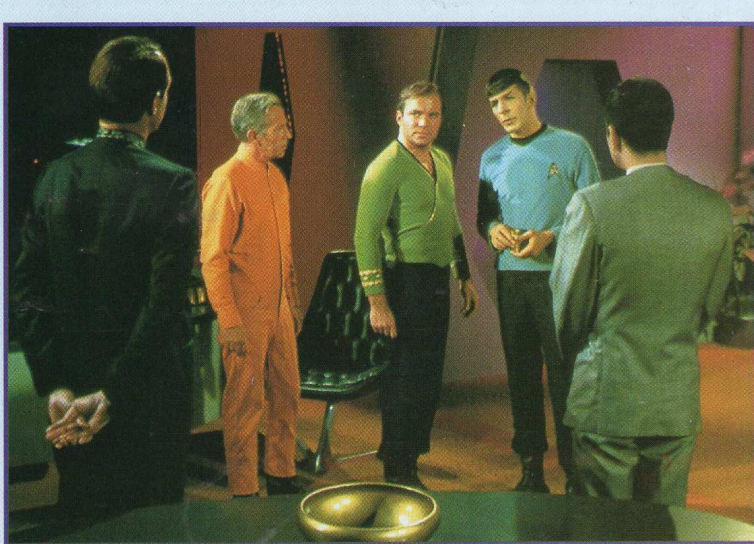
BLOC-NOTES

- D'autres stations spatiales de la Fédération, dont celle que visite l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* à la date stellaire 4629.4, reprennent la même conception que la station K-7.
- Arne Darvin arrive à la station en provenance du futur – de 105 ans, 1 mois et 12 jours dans le futur, pour être précis. Il a consacré une grande part de ce temps à ourdir sa vengeance.
- La deuxième fois, le plan de Darvin consiste à placer une bombe maquillée en tribule dans les compartiments de stockage du quadrotriticale.
- Pour donner une indication de la capacité de stockage de K-7, M. Spock calcule qu'il faudra 17,9 années pour recueillir les 1000771 tribules issus des quelques spécimens introduits à bord de la station par Cyrano Jones.



Le **CROISEUR CUIRASSÉ KLINGON GR'OTH** et l'**U.S.S. ENTERPRISE** restent à distance tandis que les deux équipages utilisent les installations de K-7.

Le bureau occupé par M. Lurry, le responsable de K-7, est une vaste pièce à la décoration très sobre.



Les stocks de grains susceptibles d'être menacés par les Klingons – qui revendiquent la planète de Sherman. Le **capitaine Kirk**, qui juge les craintes de Baris exagérées, accorde une permission à tout le personnel n'étant pas de service.

Au grand dam de Baris, le **croiseur cuirassé klingon**

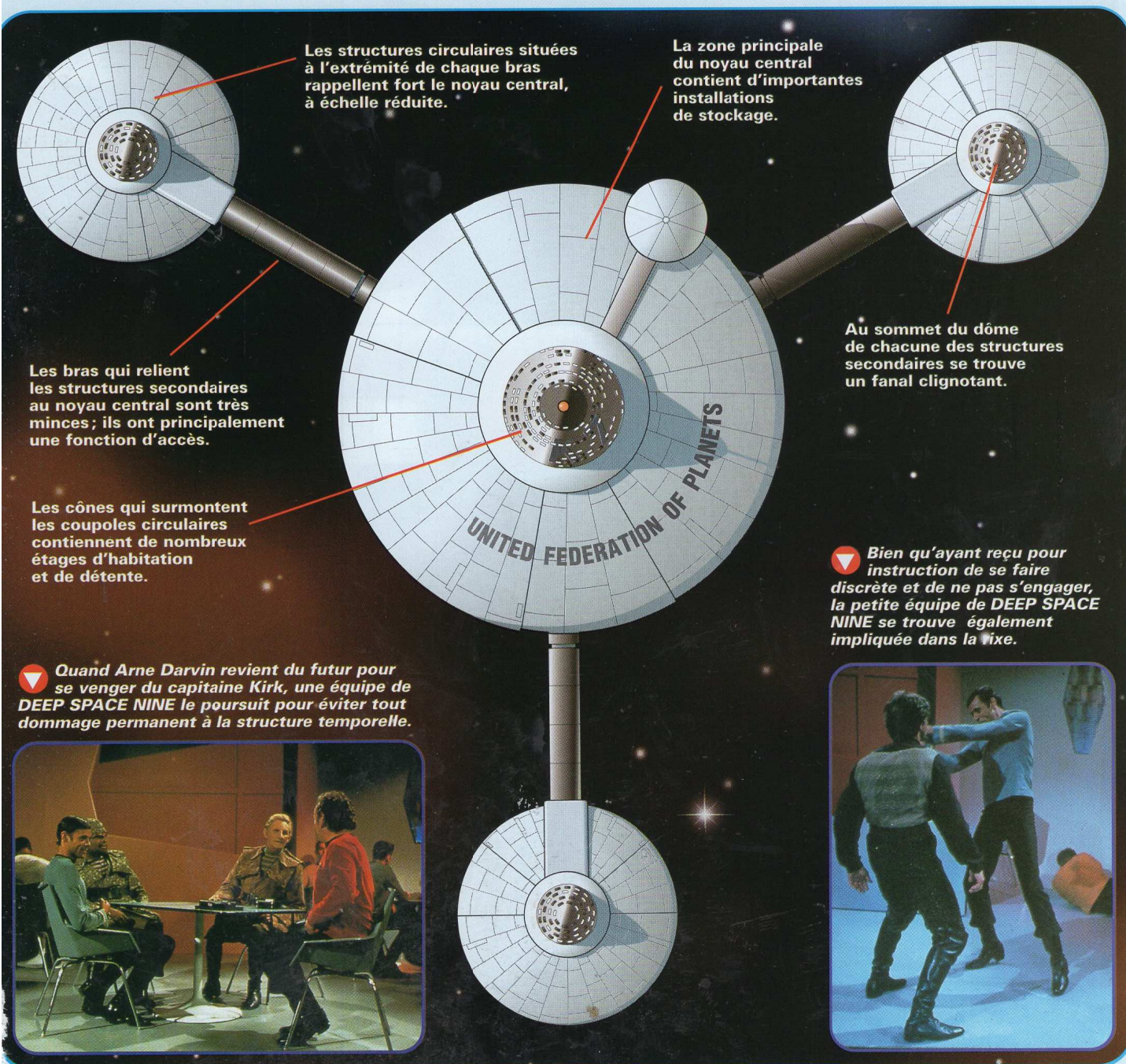
D-7 Gr'oth se présente aussi aux abords de K-7. Son commandant, le **capitaine Koloth**, exige que son équipage puisse lui aussi séjourner en permission à bord de la station, en vertu des dispositions du **Traité de paix organien**.

Une rixe éclate bel et bien au bar, mais Baris serait plus avisé

de s'inquiéter d'un autre problème : celui que posent les tribules, petits êtres apparemment adorables mais au taux de reproduction phénoménal, qu'un certain **Cyrano Jones** vend au bar.

Les tribules sont des dévoreurs de céréales, mais, en l'occurrence, ils vont s'avérer

utiles : leur mort subite montrera que le quadrotriticale a été empoisonné, et leur exécution des Klingons révélera qu'Arne Darvin est un espion transformé chirurgicalement – encore ignore-t-on qu'une version future de Darvin est revenue dans le passé pour effectuer une deuxième tentative de sabotage...



Les structures circulaires situées à l'extrémité de chaque bras rappellent fort le noyau central, à échelle réduite.

La zone principale du noyau central contient d'importantes installations de stockage.

Les bras qui relient les structures secondaires au noyau central sont très minces; ils ont principalement une fonction d'accès.

Les cônes qui surmontent les coupoles circulaires contiennent de nombreux étages d'habitation et de détente.

Au sommet du dôme de chacune des structures secondaires se trouve un fanal clignotant.

Bien qu'ayant reçu pour instruction de se faire discrète et de ne pas s'engager, la petite équipe de **DEEP SPACE NINE** se trouve également impliquée dans la rixe.

Quand Arne Darvin revient du futur pour se venger du capitaine Kirk, une équipe de **DEEP SPACE NINE** le poursuit pour éviter tout dommage permanent à la structure temporelle.



NOM :

STATION DEEP SPACE

IMMATICULATION :

K-7

LOCALISATION :

ABORDS DE L'ESPACE KLINGON

DOSSIER 32

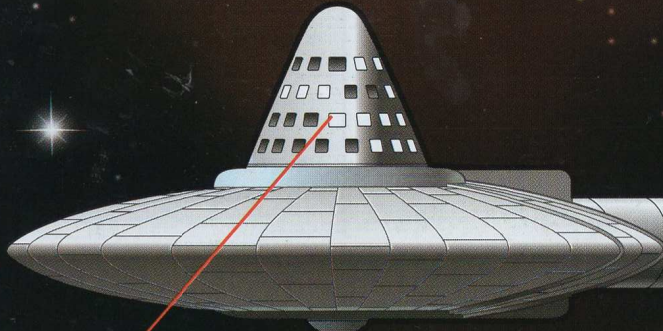
FICHE 2



Le barman exerce une activité parallèle de revente des objets exotiques que des marchands apportent à sa station. Il a la sagesse de ne pas se mêler des affaires de Cyrano Jones et de ses tribules.

La zone centrale de chaque structure présente une forme de sphère aplatie, de soucoupe presque.

La structure sommitale de la station spatiale est probablement un mât de communication.



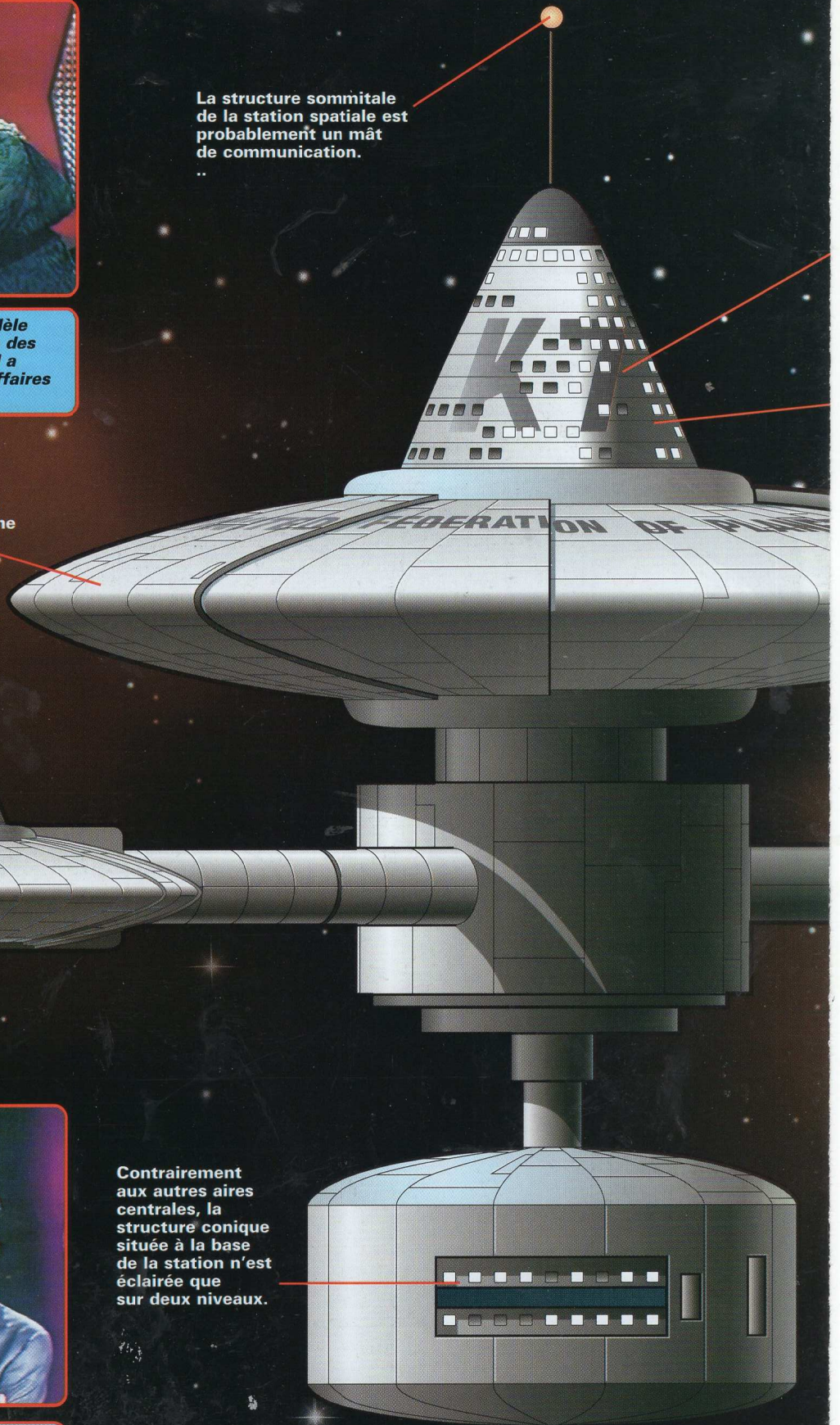
Les baies illuminées des dômes montrent que ceux-ci comprennent de multiples étages.



Nilz Baris, sous-secrétaire aux Affaires agricoles de la Fédération, redoute que les Klingons n'en veuillent à son grain. Il ne se rend pas compte que son propre assistant, Arne Darvin, est un espion klingon aux traits modifiés par la chirurgie.

Contrairement aux autres aires centrales, la structure conique située à la base de la station n'est éclairée que sur deux niveaux.

La station Deep Space K-7 est établie près de la planète de Sherman, sans être en orbite autour d'elle - elle vogue librement dans l'espace.





INFRASTRUCTURE :

BASE STELLAIRE 11

IMMATRICULATION :

NC

RAPPORT :

IMPLANTATION PLANÉTAIRE

La mission d'exploration de Starfleet bénéficie du soutien d'un vaste réseau de bases stellaires. La *Base stellaire 11* est une infrastructure basée sur une planète qui fournit divers services d'importance à tous les vaisseaux du secteur.

Dans les années 2260, la *Base stellaire 11* est l'une des bases stellaires de la *Fédération* situées dans l'aire de patrouille de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701*. Il s'agit d'une infrastructure assez imposante, implantée sur une planète et abritant une communauté prospère. Les vaisseaux de *Starfleet* font régulièrement halte à la base pour y procéder à des réparations, embarquer du ravitaillement et effectuer leurs rapports à *Starfleet Command*.

De par la situation de la base stellaire, pendant une partie de l'année, les nuits paraissent fort longues – il n'est pas rare que le personnel soit amené à travailler dans une semi-obscurité. Dans la journée, une planète ceinturée d'anneaux est nettement visible dans le ciel, au-dessus de la base.

Une base de la Fédération

La base est encore en construction en 2267 : on distingue des grues parmi les édifices. La progression des travaux est rapide, de sorte qu'en quelques mois, la base s'est largement agrandie ; cette base comprend de multiples bâtiments, dont un certain nombre, assez bas, ont une forme de coupole, alors que d'autres sont des gratte-ciel.

Comme l'on pourrait s'y attendre, les quartiers d'habitation de la base sont plus spacieux qu'à bord de la plupart des vaisseaux spatiaux. Les appartements utilisés par les capitaines de Starfleet en visite possèdent un vaste salon, pourvu de nombreux sièges, d'une table et d'un bureau. Même les pièces réservées aux hôtes en séjour temporaire sont équipées de terminaux informatiques.

La base assure un lien direct entre les spatonefs présents dans le secteur et Starfleet Command. Elle est placée sous le commandement d'un commodore ; en 2267, les *commodores Stone* et *Mendez* se succèdent à la tête de la base.

Le poste de commandement

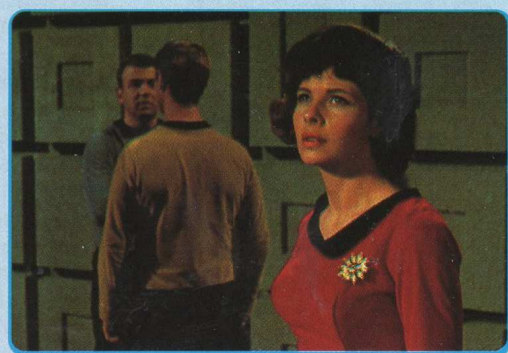
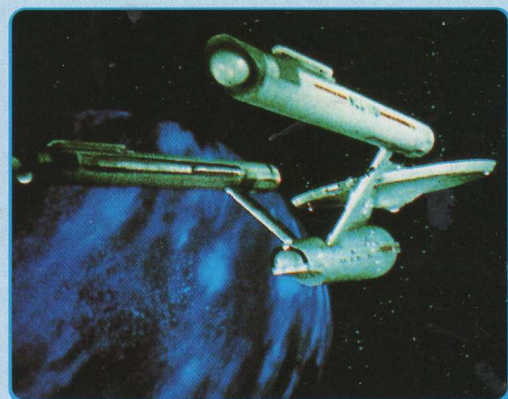
Le bureau du commodore jouit d'une vue impressionnante sur le reste de la base. La pièce elle-même est très simple. Le commodore dispose d'un bureau surmonté d'un terminal d'ordinateur, et un graphique mural présente le déploiement des divers vaisseaux du secteur, y compris l'*U.S.S. Intrepid NCC-1631* et l'*Enterprise*.

Les visiteurs peuvent se téléporter directement dans le bureau du commodore, équipé de son propre **plot de téléportation**.

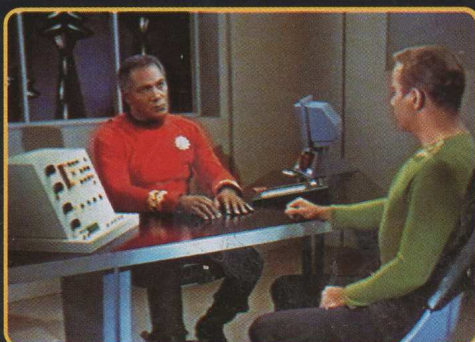
▶ La **BASE STELLAIRE 11** est l'une des implantations de Starfleet conçues pour soutenir l'activité de vaisseaux tels que l'*ENTERPRISE*. Elle constitue un lien direct avec *Starfleet Command* et permet aux équipages de prendre des congés, ainsi que de procéder à des réparations.

▶ Les vaisseaux de Starfleet en visite à la **BASE STELLAIRE 11** restent en orbite autour de la planète. Les équipages en permission peuvent s'y téléporter ; le personnel de la base peut aller à bord du vaisseau pour effectuer des opérations de maintenance et de réparation.

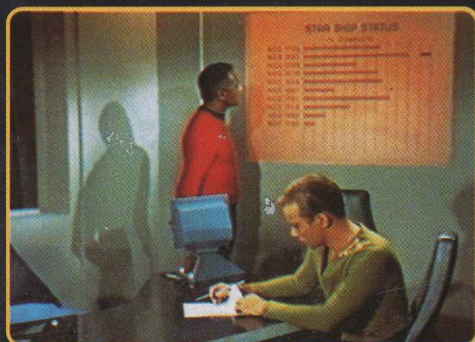
▶ Certains membres du personnel de Starfleet sont affectés de façon permanente à la base, sous l'autorité d'un commodore. Ils sont chargés de coordonner les mouvements des divers spatonefs du secteur.



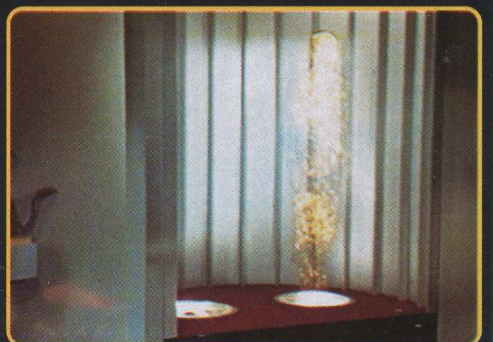
LE BUREAU DU COMMODORE



▶ L'officier commandant la base stellaire dispose d'un simple bureau dans l'un des plus vastes bâtiments. Son terminal d'ordinateur est connecté aux importants systèmes informatiques de la base.



▶ Un imposant graphique mural permet au commandant de la station de suivre les missions confiées aux vaisseaux du secteur. Les capitaines de Starfleet lui rendent à intervalles réguliers des rapports détaillés.



▶ Les officiers venus des vaisseaux en orbite peuvent se téléporter directement dans le bureau du commodore, équipé d'un téléporteur biplace. Les autres visiteurs doivent passer par un bureau annexe.



DOSSIER 32 BASES STELLAIRES ET STATIONS SPATIALES

À leur arrivée, les capitaines de spatonefs ont obligation de transmettre à Starfleet Command un rapport détaillé sur leurs activités récentes. Quiconque pénètre dans le bureau en provenance de la base elle-même passe par un office annexe où se tient un officier de moindre rang.

La *Base stellaire 11* possède de riches équipements médicaux, et notamment un service hospitalier à l'étage au-dessus de celui du bureau du commodore. Suite à l'accident qui le laisse gravement handicapé, le **capitaine Pike** vient résider sur la base, où il peut bénéficier de soins permanents. Sa chambre, très confortable, est équipée d'un lit-diagnostic tel que ceux que l'on trouve dans l'infirmerie d'un spatonef.

La base stellaire possède également un impressionnant service informatique, tenu par deux officiers. Des archives détaillées de tous les messages entrants et sortants y sont conservées.

Une communauté prospère

La population de la *Base stellaire 11* comprend surtout des officiers de Starfleet, mais des colons vivent aussi sur cette base. La vie sociale s'articule autour du bar, où les civils se mêlent aux membres de la base et des spatonefs en orbite. Ce bar est souvent très animé.

La base stellaire assure en outre des services juridiques pour le secteur. Elle possède une salle de tribunal, qui peut être utilisée pour des enquêtes officielles. Les juges siègent sur une plateforme surélevée, cependant que les accusés et les représentants de l'accusation et de la défense s'assoient devant des tables situées à un niveau inférieur.

Il n'y a pas de galerie du public à proprement parler, mais plusieurs sièges sont mis à la disposition de l'assistance.

Le personnel juridique

Les services de la **présidence du conseil de guerre** possèdent un représentant à bord de la station, où résident aussi des avocats de la défense. En cas de nécessité, l'officier commandant la base stellaire peut organiser la tenue d'une cour martiale. Il est assez facile de réunir à cette fin quatre officiers des vaisseaux affectés dans le secteur, et la base dispose de personnels formés aux fonctions de greffier. Les procès sont rares dans la Fédération, aussi le tribunal acquiert-il une certaine notoriété lorsque le **capitaine Kirk** y est traduit en cour martiale – il est le premier capitaine de Starfleet à être confronté à cette expérience.

La maintenance des vaisseaux

La fonction première de la *Base stellaire 11* est d'assurer un soutien aux divers astronefs affectés à son secteur. Il arrive fréquemment que plusieurs vaisseaux fréquentent simultanément la base. Les navires en visite demeurent en orbite autour de la planète, tandis que le personnel se téléporte sur la base.

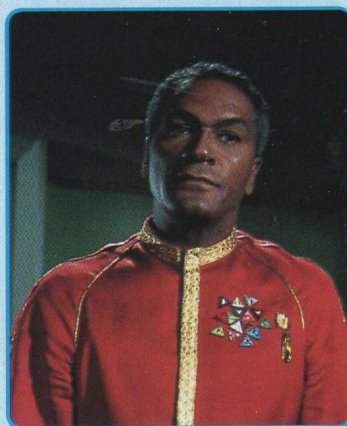
Dans les années 2260, la base stellaire n'a pas d'infrastructures orbitales de maintenance des vaisseaux, mais son personnel technique peut se téléporter à bord afin de participer aux réparations. Tous les vaisseaux du secteur font des haltes programmées, et la base apporte en outre son aide aux bâtiments endommagés à la suite de phénomènes tels que les orages ioniques. La base assure par ailleurs le ravitaillement.

Dans les années 2370, la *Base stellaire 11* n'est qu'un élément d'un réseau de plus de cinq cents de ces bases (créées au fil de l'expansion de la Fédération dans le **quadrant Alpha**), mais elle occupe assurément une place particulière dans l'histoire de la **FUP**.

▶ **À certaines époques de l'année, les nuits sont interminables sur la BASE STELLAIRE 11, aussi arrive-t-il souvent que le personnel travaille dans la pénombre. La majeure partie des bâtiments sont relativement bas, mais certains se dressent sur de nombreux étages. La base stellaire est encore en construction en 2267.**



▶ **Dans la journée, une planète proche est visible dans le ciel. À la fin de 2267, la BASE STELLAIRE 11 s'est beaucoup étendue; on voit encore des grues dans le lointain, mais les groupes de bâtiments sont à présent reliés. À ce stade, la base possède d'efficaces infrastructures médicales.**



▶ **Le commodore Stone, commandant la BASE STELLAIRE 11 au début de 2267, décide que James Kirk doit être jugé pour le meurtre de Finney.**

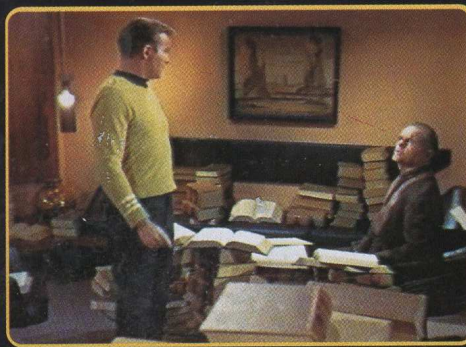


▶ **Le commodore José Mendez remplace le commodore Stone. C'est lui qui commande la base lorsque le capitaine Christopher Pike y est traité.**

DES ÉQUIPEMENTS UTILES



▶ **Le bar est au cœur de la vie sociale de la base stellaire. Les équipages des différents vaisseaux en orbite autour de la planète s'y retrouvent fréquemment, tout comme les personnels de la base.**



▶ **James Kirk est traduit en cour martiale; Samuel Cogley, l'avocat de la défense, vient alors résider dans les appartements réservés au capitaine sur la base, plus vastes que ses quartiers à bord de l'ENTERPRISE.**



▶ **La BASE STELLAIRE 11 remplit les fonctions de centre juridique local. Elle possède une salle de tribunal et un bureau de la présidence du conseil de guerre. Il est assez aisé d'y réunir une cour martiale.**



FÉDÉRATION UNIE DES PLANÈTES DIVISION STARFLEET

SYSTÈME : SOL/TERRE - SAN FRANCISCO, AMÉRIQUE DU NORD

cc : CHANTIER SPATIAL UTOPIA PLANITIA, MARS

NOM :

STATION-RELAIS 47

TYPE :

INFRASTRUCTURE DE COMMUNICATIONS

PLANS :

PLAN D'ENSEMBLE

La *Station-Relais 47* est l'une des nombreuses infrastructures de Starfleet servant à amplifier, réorienter et retransmettre des signaux subspatiaux. Pour ses deux membres du personnel, une période de service dans cette station lointaine représente une véritable épreuve, rendue pénible surtout par l'isolement.

Les infrastructures spatiales de Starfleet telles que la *Station-Relais 47* sont des avant-postes lointains, généralement situés à des intervalles d'une vingtaine d'années-lumière : la station-relais habitée la plus proche de la 47 est la **194**. La majeure partie des fonctions de ces stations sont automatisées, mais un petit équipage (de deux personnes, dans le cas de la *Station-Relais 47*) y est posté à longueur d'année, afin de faciliter les améliorations et les réparations. L'une des tâches de ces techniciens consiste à configurer la grille de commande du relais, partie intégrante du système central ; le recalibrage et le réaligement des systèmes d'antennes sont également au programme.

Localisation et description

Située près de la frontière klingon, la *Station-Relais 47* n'est qu'une petite partie du vaste réseau de communications subspatiales mis en place par Starfleet. Ce réseau amplifie un trafic crucial de communications entre les spatonefs et diverses installations qui, sans cela, seraient dans l'incapacité de communiquer, du fait des distances immenses en jeu. Le réseau fait appel à des signaux électromagnétiques qui traversent le quadrant à une vitesse bien supérieure à celle des transmissions radio subspatiales non amplifiées. La *Station-Relais 47* et d'autres infrastructures de ce type jouent un rôle important dans le maintien de communications ouvertes entre tous les êtres intelligents de la Galaxie.

La station, animée d'une lente rotation dans le sens des aiguilles d'une montre, est cruciforme, composée d'un empilement vertical de modules que traversent deux bras horizontaux. À l'extrémité des bras se trouvent d'autres modules. L'un des bras porte une grande antenne subspatiale pentagonale, l'autre est prolongé par les quartiers d'habitation. Le matricule de la station, « 47 », est peint à l'extérieur. Les bras sont hérissés de petites structures comprenant des antennes supplémentaires. Le sommet et la base de la croix recèlent respectivement le module émetteur-récepteur et le réacteur à fusion. Un hangar prend place sur l'un des bras, qui contient une navette de taille standard immatriculée **RS47**. Cette navette sert, avant toute chose, aux approvisionnements en provenance de la **Base stellaire** la plus proche, la **212**. La station comporte un dépôt d'armes où des **fuseurs de type 2** sont tenus en sûreté.

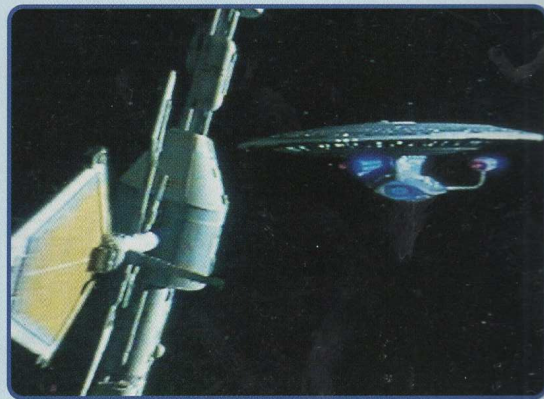
Tous les six jours, une patrouille klingon commandée par **Morag** passe devant la station. Morag a coutume de harceler l'équipage de la station, sans être véritablement dangereux toutefois.

La partie habitable comprend une station de travail sur trois niveaux (les logements sont accessibles du niveau inférieur). Ce secteur est rempli de divers appareillages : écrans de visualisation (dont certains sur roulettes) et de communication, consoles, surveillance audio... Lorsque ce dernier système, installé sous les poutrelles du troisième niveau, est en fonction,

BLOC-NOTES

- D'autres installations de la **Fédération**, dont la *station Deep Space K-7*, sont situées à proximité de la frontière klingon.
- Au cours de son exploration de la Galaxie, **Starfleet** établit des balises, relais et stations qui accroissent en permanence son réseau de communications subspatiales ; les vaisseaux qui parcourent de nouveaux territoires déposent sur leur route des balises-relais automatiques.
- Dans les premiers temps de l'exploration spatiale, le réseau de communications était beaucoup moins perfectionné qu'il ne l'est à la fin du **XXIV^e** siècle, de sorte que des vaisseaux restaient souvent sans contact avec le reste du monde pendant de très longues périodes.

▶ **Près de la frontière klingon, dans les profondeurs de l'espace, la STATION-RELAIS 47 est un composant essentiel du réseau de communications subspatiales. L'isolement de telles stations est souvent un grand facteur de stress pour les équipages.**



l'usager peut écouter les milliers de messages subspatiaux qui transitent par les amplificateurs de relais. Du haut de ce système, on accède à un grand tiroir contenant de multiples commandes. Au niveau inférieur, on trouve aussi des conduites de service à taille humaine.

Les niveaux supérieurs

Le deuxième des trois niveaux présente des équipements supplémentaires, dont d'imposants moniteurs qui traquent et relaient le trafic de communications de Starfleet. Ces moniteurs ne sont qu'une petite partie du réseau automatisé nécessaire au maintien du flux de communications passant par la station.

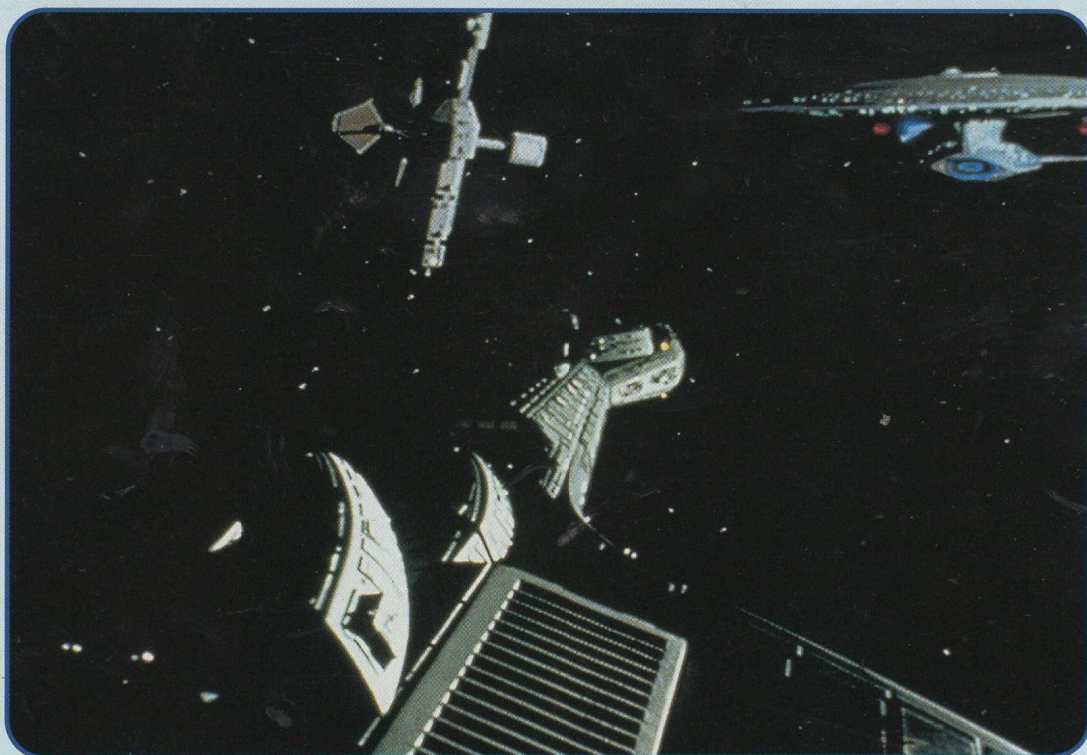
Le troisième niveau, auquel on accède par un escalier, se présente comme une plate-forme



▶ **Ces stations-relais autonomes peuvent être implantées loin des systèmes planétaires et des stations stellaires. Une navette en assure le ravitaillement régulièrement.**

▶ **La STATION-RELAIS 47** reçoit peu de visites, de sorte que lorsque l'**U.S.S. ENTERPRISE** vient enquêter sur les pannes de communications et un possible meurtre, les suspects sont plutôt rares. Un vaisseau klingon, dirigé par le commandant Morag, harcèle la station devant laquelle il passe tous les six jours en patrouille de routine (il lui arrive de braquer ses phaseurs sur elle). On s'apercevra que les Klingons ont dérobé des données secrètes de Starfleet.

▶ **L'intérieur de la station** est vaste et clair: les deux membres d'équipage peuvent y travailler sans souffrir de claustrophobie; ils disposent en outre de possibilités de communication personnelle afin de rester en contact avec leur famille et leurs amis qui vivent à des années-lumière de ce poste lointain; de très nombreux écrans les tiennent au courant de toutes les informations nécessaires sur leur station et sur d'autres affaires concernant Starfleet.



métallique; il comprend lui aussi de nombreux appareils aux fonctions variées. Tous les messages qui émanent de la station ou transitent par elle sont stockés et archivés. Les transmissions sensibles sont protégées: certains des messages subs spatiaux qui passent par ce canal sont cryptés et font l'objet de verrouillages de sécurité supplémentaires. Toute intrusion illégale dans ces archives, à la recherche par exemple de messages prioritaires de Starfleet, est susceptible de déclencher une réaction en chaîne dans l'ensemble du fichier, ce qui rend pratiquement impossible la récupération de certains dossiers. L'accès à la banque de données s'effectue à partir de toute console de la station mais aussi de l'extérieur, pour peu que l'on dispose des protocoles appropriés.

Puissance informatique

L'ordinateur de la station est capable de procéder à des diagnostics de niveaux 2 et 3 au sein du sous-système: de tels tests sont utiles dans l'évaluation du journal de bord de la station. Une mémoire-tampon dédiée

contient jusqu'à un demi-million de messages; en cas d'urgence, un module mémoire-cache peut servir à accroître la capacité de la mémoire-tampon.

La station de travail principale est d'un aspect très austère mais, dans les quartiers d'habitation, les résidents peuvent laisser s'exprimer leur personnalité. Le mobilier standard comprend un lit, deux tables de chevet, des étagères, une vitrine et un siège; par ailleurs, chaque membre d'équipage a la possibilité de s'entourer d'objets personnels tels que livres, objets d'art, couvre-lit... Il n'est pas rare que des animaux de compagnie soient introduits à bord. Une telle personnalisation aide à se sentir «chez soi» et à combattre les effets délétères des longues périodes d'isolement qui séparent les ravitaillements. Chaque pièce dispose d'un portail visuel au-dessus du lit, d'un accès à l'ordinateur de la station et d'un répliqueur.

Les membres d'équipage ont la possibilité d'échanger des messages avec leur famille et leurs amis, afin de tromper l'ennui en conservant autant de contacts que possible avec le monde extérieur.

▶ **Lorsque l'équipage de l'U.S.S. ENTERPRISE arrive, les deux officiers et la navette ont disparu. On retrouve des résidus humains sur le sol. Quand le lieutenant Aquiel Uhnari réparaît, elle est aussitôt soupçonnée d'avoir tué le lieutenant Keith Rocha.**

La personnalité des deux membres d'équipage est un élément très important à prendre en considération lors des affectations à bord de la station-relais. Si les rapports entre les deux venaient à se tendre, les conséquences sur la gestion de la station pourraient être désastreuses.

Tragédie

La vie à bord de ces stations lointaines est souvent paisible, mais il arrive que des drames éclatent. En 2369, la *Station-Relais 47* est occupée par le lieutenant Keith Rocha et sa subordonnée, le lieutenant Aquiel Uhnari; celle-ci en est au neuvième des douze mois qu'elle doit passer à bord, et Rocha vient de prendre son poste, quand la station cesse d'émettre. Des tentatives effectuées pour localiser l'un ou l'autre des officiers échouent. On pense tout d'abord à un meurtre.

L'enquête se concentre sur les relations entre Rocha

et Uhnari. Celle-ci réparaît, bien vivante: elle devient alors la principale suspecte. On sait qu'elle s'est heurtée à Rocha, et elle a par ailleurs fait l'objet de critiques lors de sa dernière mission. Son journal personnel ne fait qu'accroître l'impression qu'elle a pu craquer sous le stress dû à l'isolement de la station.

Les Klingons, dont le vaisseau patrouille régulièrement dans le secteur, sont également soupçonnés lorsqu'on découvre qu'ils ont effectué une visite illégale de la station et accédé à des dossiers classés secrets de Starfleet.

Finalement, des analyses menées par l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701-D* du capitaine Jean-Luc Picard démontrent qu'une entité vivante microscopique est responsable des perturbations. Cet organisme coalescent rapporté par Rocha (infecté lors d'une tournée) a tenté d'attaquer Aquiel, mais a fini par fusionner avec sa chienne. L'innocence d'Aquiel Uhnari est établie.

TYPE :

STATION-RELAIS

IMMATRICULATION :

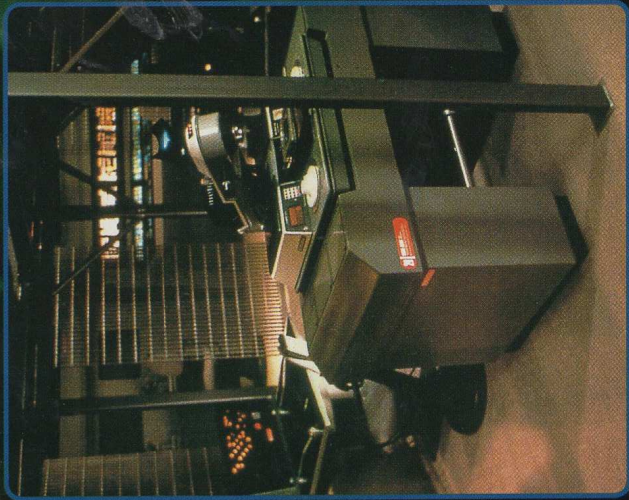
47

LOCALISATION :

PRÈS DE LA FRONTIÈRE KLINGONNE

DOSSIER 32

FICHE 4

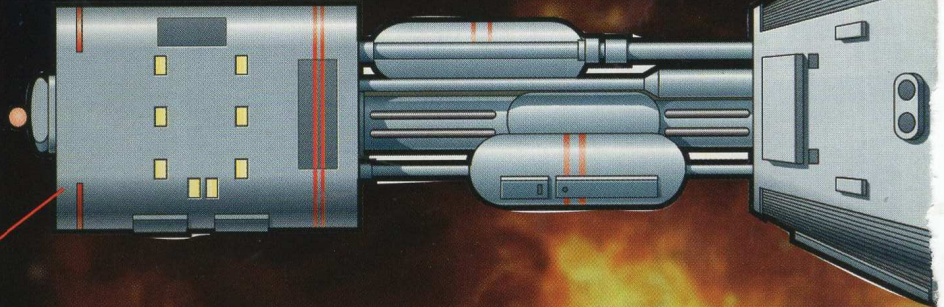


▶ L'aménagement intérieur de la station-relais rappelle celui des spatonefs, notamment par l'emploi des tons neutres-typiques des vaisseaux des années 2360. Les écrans de visualisation reprennent le design standard de Starfleet.

◀ La STATION-RELAIS 47 regorge de matériel scientifique. La fonction principale de l'équipage humain de la station est d'assurer la maintenance régulière de ces équipements.



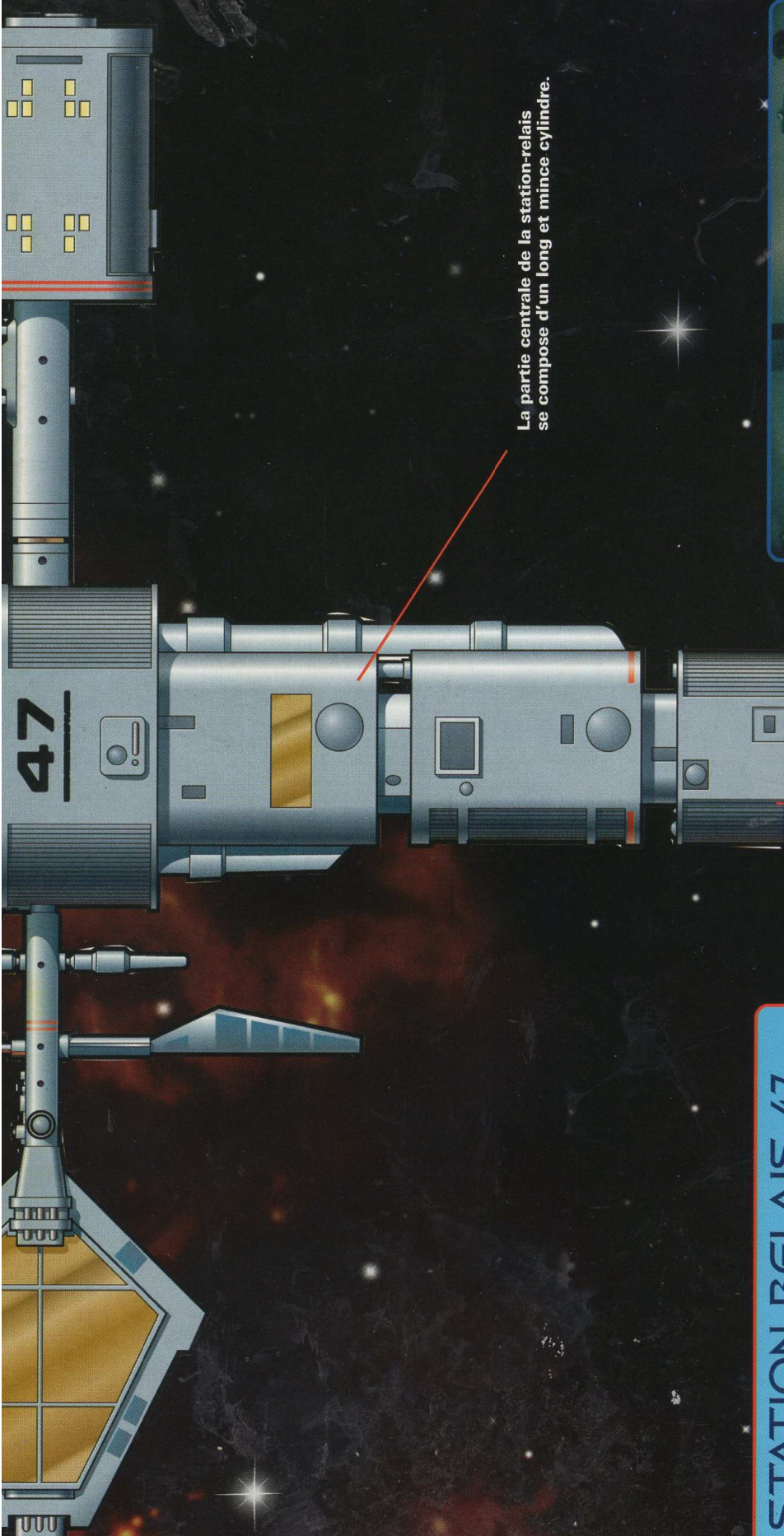
Le sommet de la station comprend plusieurs étages, dotés, pour la plupart, de fenêtres.



Les bras horizontaux de la station recèlent des antennes et d'autres équipements destinés à recevoir et transmettre des signaux subspatiaux.

Fort imposante, la Station-Relais 47 ne compte pourtant que deux membres d'équipage. L'existence de ponts multiples est perceptible de l'extérieur à la disposition des bales vitrées.





La partie centrale de la station-relais se compose d'un long et mince cylindre.



À bord d'infrastructures telles que la STATION-RELAIS 47, les quartiers de l'équipage sont équipés d'un mobilier standard de Starfleet mais, comme pour les spatonefs, les résidents sont libres d'apporter des objets personnels afin de se sentir davantage chez eux. Les effets à caractère culturel et rituel, tel ce Canar de cristal hallien, sont également courants.

La base de la station est occupée par un réacteur à fusion.

STATION-RELAIS 47

Localisation: Près de la frontière avec l'Empire klingon.

Équipage: 2.

Caractéristiques: La *Station-Relais 47* et ses homologues subspatiales de *Starfleet* et garantissent ainsi la transmission rapide et efficace de tous les messages.

Propulsion: Néant

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D..... Dossier 25
 LE PERSONNEL DE STARFLEET..... Dossier 43
 COMMUNICATIONS..... Dossier 63
 STAR TREK:
 LA NOUVELLE GÉNÉRATION..... Dossier 69



TYPE :

STATION DE COMMUNICATIONS

PLANS :

QUARTIERS DU LIEUTENANT UHNARI

NOM :

STATION-RELAIS 47

Pour les officiers de **Starfleet** stationnés dans des avant-postes reculés, tout ce qui peut rappeler « la maison » est important. Même les établissements les plus rudimentaires, tels que les stations-relais subspatiaux dont le personnel se réduit à deux individus, offrent des quartiers d'habitation confortables que chacun peut modifier en fonction de ses besoins et décorer à sa guise.

Les missions des équipages des **stations-relais subspatiaux** qui jalonnent les frontières de la **Fédération unie des Planètes** sont bien souvent très longues et fastidieuses. Afin que les personnels de ces établissements se maintiennent en bonne forme physique et psychique, il importe que **Starfleet** leur procure des conditions de vie leur permettant de se détendre à l'issue d'une journée de travail. Les équipages des stations-relais disposent donc de vastes logements, comparables à ceux des officiers de gros spatonefs tels que les vaisseaux de classe **Galaxy**. Ceci est parfaitement illustré par les appartements du **lieutenant Aquiel Uhnari**, technicienne spécialiste des communications servant sous l'autorité du **lieutenant Keith Rochar** à bord de la **Station-Relais 47**.

Intimité

Le logement du lieutenant Aquiel Uhnari est caractéristique de ceux que **Starfleet** destine à ses officiers célibataires ; avec plus de dix mètres carrés, il peut être considéré comme relativement spacieux. Une unique baie dans une paroi inclinée offre une vue sur l'espace alentour. Un grand lit se trouve dans la pièce principale – une petite pièce attenante contient la baignoire-douche, les toilettes et le lavabo.

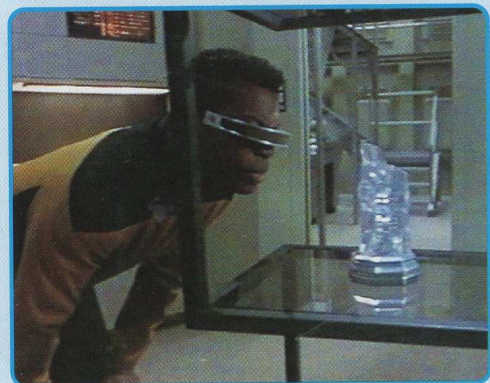
L'appartement reflète la personnalité de son occupante. Dans un coin de la pièce, une console standard de **Starfleet** sert au travail comme aux loisirs ; elle comprend des bases de données, ainsi que des systèmes d'enregistrement des journaux de bord de l'équipage et de la station ; une liaison avec le système de **communications subspatiales** permet à Uhnari d'envoyer et de recevoir des messages privés comme officiels.

L'appartement est équipé d'un **réplicateur** de nourriture et de boissons – elle commande fréquemment un **punch de graines muskanes**, son breuvage **haliien** préféré.

Le lieutenant Aquiel Uhnari tire le meilleur parti possible des alcôves et étagères destinées au rangement des effets personnels. Elle a décoré sa pièce principale d'objets et de tissus haliens traditionnels tels que tentures colorées, flacons de parfum, sculptures, lampes et cristaux. Son couvre-lit rappelle les kilts terriens, ses oreillers sont argentés ; l'éclairage tamisé de son coin couchage est complété par la lueur des étoiles qui se diffuse par la vaste baie, ainsi que par deux petites lampes de chevet. À la tête du lit d'Aquiel, des cadres renferment peut-être des icônes ou autres objets de dévotion haliens.

Divers effets personnels sont disséminés dans la pièce. Uhnari est une passionnée de littérature néogothique : elle conserve à côté de son lit un **PADD** où sont stockées des œuvres telles que « **La Vengeance fatidique** » ou « **Lune froide sur eaux noires** ». L'objet qui lui importe le plus est sans doute le **Canar** : ce prisme cristallin, capable de résonner selon une fréquence énergétique très proche de celle qu'engendrent les facultés télépathiques des **Haliens**, est employé comme instrument de méditation à l'influence apaisante ; il induit en outre un lien psionique temporaire entre ses utilisateurs, même si l'un d'entre eux n'est pas télépathe.

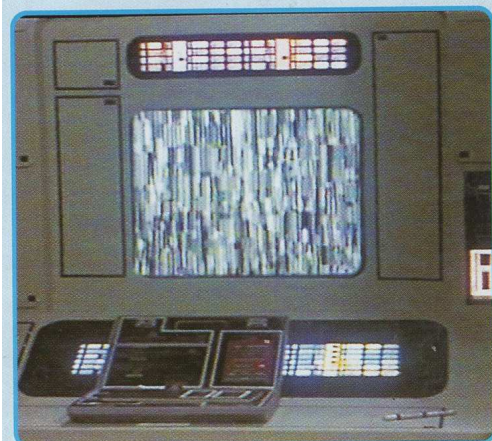
Les officiers de **Starfleet** affectés dans des établissements reculés sont autorisés à avoir un animal de compagnie pour mieux supporter l'isolement. Le lieutenant Aquiel Uhnari partage son appartement avec sa chienne **Maura**, qui l'aide à affronter la solitude des longs mois passés à bord de sa station.



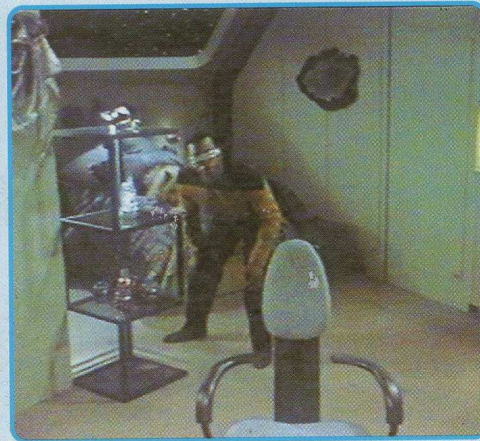
▲ Le logement d'Aquiel Uhnari présente de nombreux objets ethniques qui lui rappellent ses origines, tel un **Canar**, cristal haliien utilisé pour favoriser la méditation.



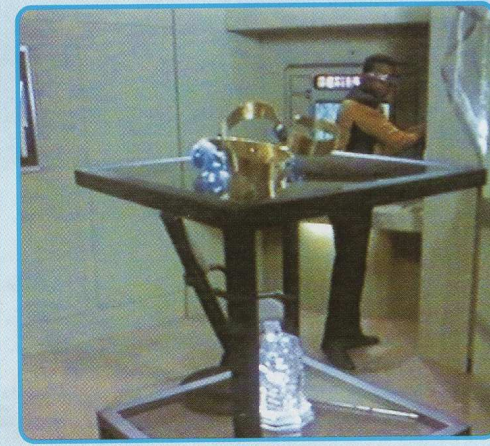
▲ Le lieutenant Uhnari vit en compagnie de sa chienne **Maura**, qui la soutient dans les longs moments de solitude.



▲ L'appartement du lieutenant Uhnari possède une console multifonctions ; ce poste à commande vocale comprend de multiples bases de données.



▲ Pour se sentir parfaitement à son aise dans son appartement, chaque officier est autorisé à le personnaliser par l'apport d'une décoration et d'objets originaux.



▲ Geordi La Forge fouille l'appartement d'Uhnari – soupçonnée de meurtre – à la recherche d'indices. De la console, il accède aux journaux personnels du lieutenant.

Station-Relais 47 : quartiers du lieutenant Uhnari

Une grande baie vitrée dans le plafond « mansarde » offre une vue superbe sur l'espace piqueté d'étoiles.

Une console standard de Starfleet permet au lieutenant Aquiel Uhnari d'enregistrer les journaux de bord.

Un Canar, cristal utilisé par les Halhiens (partiellement télépathes) comme aide à la méditation, est exposé sur ce présentoir.

Le lieutenant Aquiel Uhnari a une chienne de compagnie, Maura, qui sera tuée par un organisme coalescent.

Le couvre-lit coloré apporte une note originale à l'appartement.





NOM :

DIVISION STARFLEET

SYSTÈME :

BASSIN DE RADOUB

SITUATION :

CHANTIERS SPATIAUX DE SAN FRANCISCO

Dans les années 2290, les **Chantiers spatiaux de San Francisco**, en orbite au-dessus de la Terre, figurent parmi les plus importants et prestigieux des complexes de construction de spatonefs. D'autres stations orbitales – telles que les **Chantiers de la Flotte Utopia Planitia**, au-dessus de Mars, ou d'autres structures extérieures au système solaire, comme **40 Eridani-A** – finiront par supplanter les bassins en orbite au-dessus de la ville de San Francisco sur le continent nord-américain de la Terre, mais ceux-ci ont été utilisés par la **Fédération unie des Planètes** presque dès sa création, en 2161. **Starfleet** est alors chargé d'aller là où jamais l'homme n'est encore allé. La ville terrienne de San Francisco est choisie en tant que siège du gouvernement de la Fédération. Un campus de l'**Académie de Starfleet** est implanté la même année au Presidio de San Francisco, ainsi qu'un centre de formation et d'entraînement du personnel de Starfleet.

Parallèles

De telles décisions ont permis de relier nombre des conventions, traditions et histoires modernes de Starfleet à celles des marines traditionnelles de la Terre. On peut établir de nombreux parallèles, dont le moindre n'est pas l'importance centrale de San Francisco pour la Fédération et pour

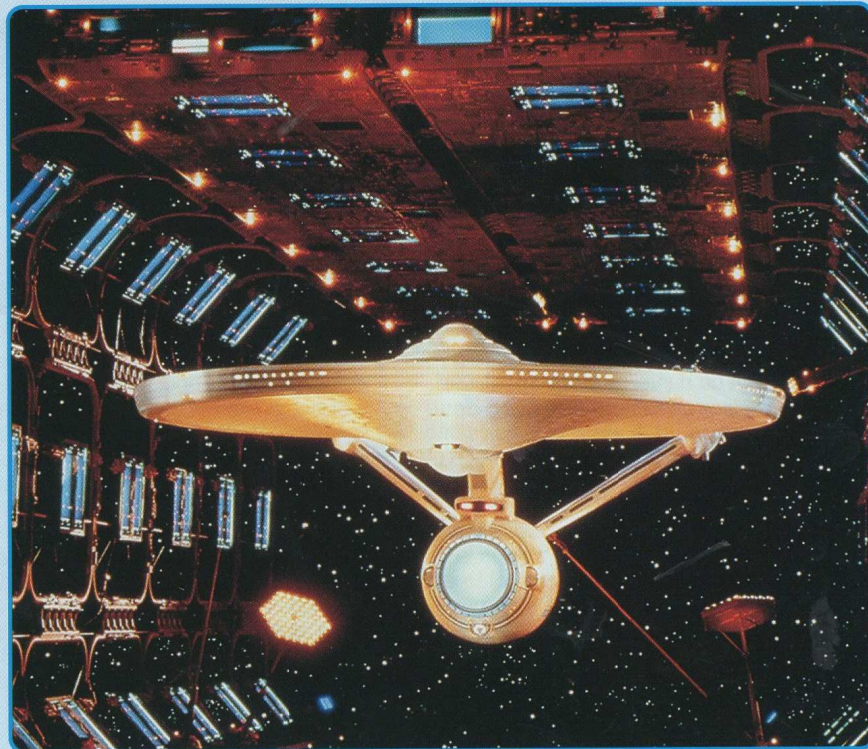
Starfleet. L'usage par la Flotte des chantiers navals de San Francisco résulte d'une évolution naturelle. Après la relocalisation des chantiers en orbite, l'appellation de « *Chantiers spatiaux (de) San Francisco* » fut adoptée.

Les spatonefs sont construits avant tout dans les **bassins de radoub (Drydock)** reliés aux chantiers. La conception de ces délicates structures en treillis permet aux équipes un accès aisé à toute partie du vaisseau, à n'importe quel stade de la construction ou des réparations.

Les **Chantiers spatiaux de San Francisco** doivent une grande part de leur renommée au fait que le premier **U.S.S. Enterprise NCC-1701** y a été construit, en 2245. Ce vaisseau appartenant à la classe **Constitution** – le plus célèbre sans doute dans l'histoire de l'exploration spatiale menée par la FUP –, fait l'objet d'une refonte à partir de 2270 dans ces mêmes chantiers, à la suite d'une légendaire mission quinquennale accomplie sous le commandement du **capitaine James Kirk**.

Des chantiers renommés

La rénovation de l'**Enterprise** est supervisée par le **capitaine Willard Decker** et le **commander Montgomery Scott** en 2271. On notera que le choix du site de San Francisco permet à Starfleet d'envoyer un vaisseau pour s'opposer à



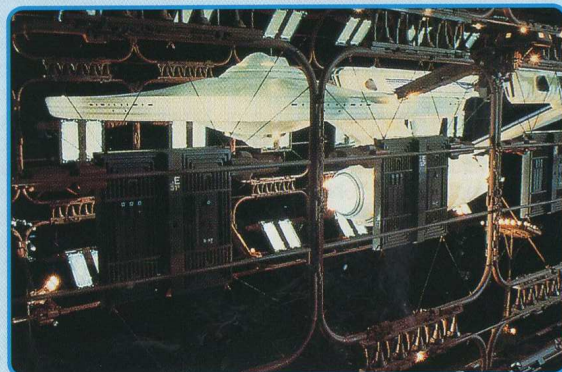
▶ Le **BASSIN DE RADOUB** des **CHANTIERS SPATIAUX DE SAN FRANCISCO** est une immense structure rectangulaire ajourée, suffisamment vaste pour accueillir un spatonef de classe **CONSTITUTION**.

la menace de **V'Ger**, ce qui illustre l'intérêt de disposer de structures de réparation proches de la Terre.

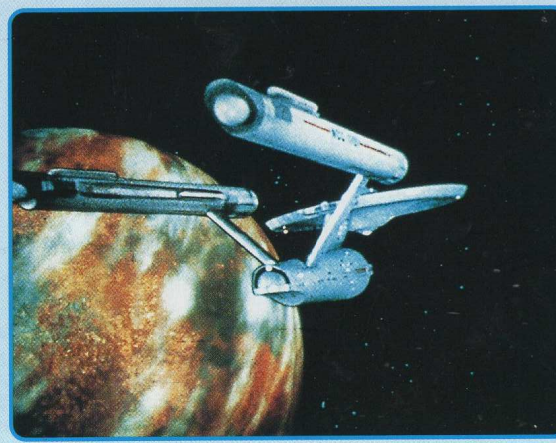
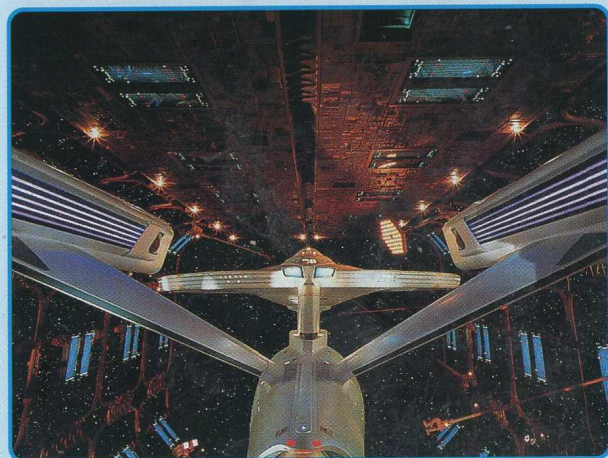
Les chantiers de San Francisco ont également assuré la construction de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-A**, lancé en 2286 et lui aussi commandé par James T. Kirk, ainsi que de son successeur, l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-B**, et plus tard, de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-E**.

L'expansion de la FUP exige ensuite l'installation d'un réseau de sites de construction et de réparation des spatonefs à travers la Galaxie; nombre de ces chantiers spatiaux sont plus perfectionnés que ceux de San Francisco, qui n'en conservent pas moins une place spéciale dans le cœur des admirateurs de Starfleet.

▶ Les **CHANTIERS SPATIAUX DE SAN FRANCISCO** fournissent un service vital à la Fédération. C'est de là que des bâtiments aussi célèbres que les **U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701** et **1701-A** ont entamé leurs aventures.



▶ De par sa conception ajourée, le **BASSIN DE RADOUB (DRYDOCK)** permet aux équipes de construction de Starfleet d'accéder sans difficultés à tout point du vaisseau sur lequel elles travaillent.



▶ Le **BASSIN DE RADOUB** des **CHANTIERS SPATIAUX DE SAN FRANCISCO** a assuré la construction de vaisseaux aussi glorieux que l'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701**, qui y est en outre rénové en 2270.



FÉDÉRATION UNIE DES PLANÈTES DIVISION STARFLEET

SYSTÈME : SOL/TERRE - SAN FRANCISCO, AMÉRIQUE DU NORD
CHANTIERS SPATIAUX UTOPIA PLANITIA, MARS

NOM :

STATION ARGUS

TYPE :

TÉLESCOPE SUBSPATIAL

La **Fédération unie des Planètes** a besoin de communications fiables et efficaces ; elle se doit de surveiller en permanence l'espace. Le gros des communications entre **Starfleet Command** et ses divers vaisseaux et bases stellaires s'effectue par le biais d'un réseau de transmissions **subspatiales** très élaboré, dont les émetteurs, récepteurs et relais incroyablement rapides et puissants traitent continuellement des données à travers le **quadrant Alpha**. La **Station Argus**, intégrée à ce réseau, est une structure entièrement autonome et automatique sise à trois années-lumière de la frontière **cardassienne**, aux confins des territoires de la Fédération.

Classée en tant que **télescope subspatial**, elle n'est pas habitée en permanence, mais un système de survie permet aux personnels chargés d'opérations d'entretien d'urgence d'y opérer (en cas de panne, le vaisseau de **Starfleet** le plus proche est chargé d'aller réparer le plus vite possible, ce qui parfois peut prendre jusqu'à deux mois).

Structure modulaire

La *Station Argus* est constituée de modules hexagonaux reliés de façon à former des unités de grande taille, hexagonales elles aussi. L'alignement de ces unités forme deux bandes interconnectées qui donnent à la station un aspect plat et allongé.

Sous la station, des conduits de section circulaires sont reliés par des supports rectangulaires. Ces tubes assurent l'intégrité structurelle du télescope dans son ensemble. Aucun système de propulsion n'est visible, mais *Argus* doit bien disposer d'un moyen de se repositionner afin que le télescope soit orienté vers les différents points de la Galaxie.

La station ayant été endommagée lors de nombreuses attaques, il semble qu'elle ne possède pas de boucliers ou d'armements efficaces. Elle est en revanche dotée d'un système d'imagerie qui enregistre l'approche de tout vaisseau et garde en mémoire une représentation visuelle de la disposition exacte des antennes de la station. Ces données peuvent être récupérées soit par un vaisseau de Starfleet, soit par chargement direct dans l'ordinateur embarqué d'*Argus*, où elles seront protégées en vue d'une récupération ultérieure.

La reprogrammation d'un nouveau système de commande s'avère donc théoriquement possible (mais son exécution peut prendre jusqu'à sept semaines).

Mesures de sécurité

La station peut accueillir un détachement ou une équipe de réparation pendant de brèves périodes. Elle est pourvue de balises blanches clignotantes, qui constituent probablement une aide aux vaisseaux à l'approche désireux de corriger leur orientation par rapport à la station.

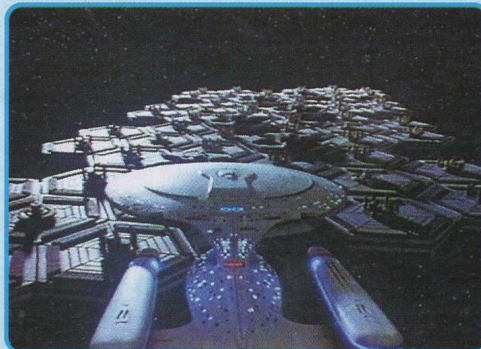
Chacun des groupes d'antennes subspatiales du télescope est alimenté par son propre réacteur à fusion, mais les dix-huit réacteurs sont commandés par un ordinateur unique.

Si celui-ci est gravement endommagé, des pannes de réacteurs en chaîne risquent de se produire, qui détruiraient la station et les vaisseaux présents dans les parages.

La station possède un système de contrôle des dommages permettant à un opérateur d'isoler et d'éteindre à distance chacun des réacteurs. Malgré les difficultés inhérentes à la complexité et à la taille de cette structure, l'efficacité de Starfleet permet de réparer rapidement *Argus*.



⚠ *Quand la STATION ARGUS essuie des dégâts, Starfleet se hâte d'envoyer un vaisseau pour inspecter et réparer. Dans plusieurs réalités quantiques parallèles, la station a été détruite (notamment, par les Cardassiens ou par les Bajorans).*



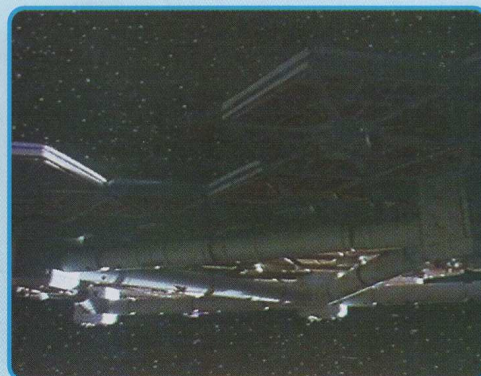
⚠ *L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D est chargé d'inspecter et de réparer la STATION ARGUS, dont les transmissions se sont brusquement interrompues.*



⚠ *Date stellaire 44705 : la STATION ARGUS est accidentellement endommagée par une SONDE CYTHÉRIENNE, ce qui provoque une dangereuse surcharge des réacteurs.*



⚠ *La SONDE CYTHÉRIENNE affecte aussi le lieutenant Reg Barclay à bord de l'ENTERPRISE ; son intelligence accrue lui permet d'effectuer une procédure inhabituelle.*



⚠ *L'interface de l'ordinateur de l'U.S.S. ENTERPRISE s'avère trop lente, mais Barclay crée une interface neurale afin de « parler » directement aux systèmes d'ARGUS.*



FÉDÉRATION UNIE DES PLANÈTES DIVISION STARFLEET

SYSTÈME : SOL/TERRE - SAN FRANCISCO, AMÉRIQUE DU NORD

cc : CHANTIERS SPATIAUX UTOPIA PLANITIA, MARS

NOM :

STATION REMMLER

IMMATRICULATION :

NC

LOCALISATION :

EN ORBITE AUTOUR D'ARKARIA

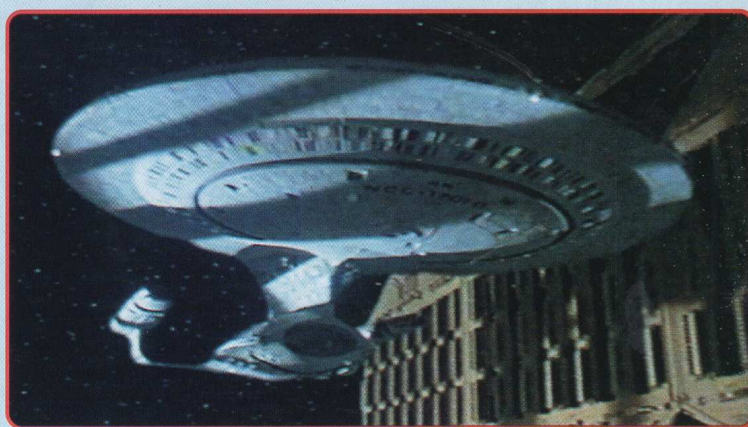
La *station Remmler* est une structure orbitale automatisée employée pour éliminer les radiations accumulées par les spatonefs sous forme de particules — les baryons —, lors de leurs déplacements à vitesse supraluminique.

La *station Remmler* est utilisée par la **Fédération** pour des opérations de maintenance régulières de ses spatonefs. Elle procède à une décontamination du vaisseau tout entier, visant à le débarrasser des **baryons** accumulés au fil des voyages à vitesse de distorsion. Cette procédure étant fatale à pratiquement tous les êtres vivants, il convient au préalable d'évacuer le personnel et de stocker hors du vaisseau certaines substances organiques, telles que les échantillons de tissus vivants du service médical.

La décontamination en elle-même est une opération relativement simple. Après son arrivée à la *station Remmler*, le vaisseau s'immobilise entre les panneaux de cette structure comme il le ferait dans n'importe quelle cale de radoub orbitale. La station fait plusieurs fois la taille d'un vaisseau de classe **Galaxy**. L'évacuation de l'équipage vers la planète en contrebas peut alors commencer. Parallèlement, le vaisseau est soumis à une procédure automatique de désactivation de ses principaux systèmes, en terminant par les **téléporteurs**. Une fois le bâtiment vide, des employés de la **base d'Arkaria**, sur la planète, viennent à bord effectuer les derniers préparatifs (procédures d'isolation, vérification et synchronisation des divertisseurs de champs). L'ordinateur du vaisseau achève ensuite son arrêt automatique, en neutralisant successivement ses diverses fonctions.

Une procédure minutieuse

Lorsque les préparatifs de la décontamination sont effectués, une ultime alarme sonore retentit pour indiquer que l'alimentation principale est coupée; le vaisseau est alors entièrement neutralisé. La décontamination commence, sous le contrôle de la base d'Arkaria. La totalité de la structure du spatonef est exposée au balayage d'un rayon visible aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment, sous la forme d'un éventail lumineux de couleur verte qui parcourt tout le vaisseau de bout en bout, en commençant par la poupe pour gagner le module soucoupe.



▲ L'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D** se rend à la **STATION REMMLER** pour effectuer une décontamination baryonique de routine.

Le balayage prend de vingt-cinq à trente minutes, selon la taille du vaisseau. Il arrive qu'il faille augmenter l'intensité du rayon en fonction de l'accumulation de radiations sur tel ou tel spatonef. Une fois la décontamination baryonique achevée, l'éventail vert s'éteint et l'on peut de nouveau occuper le vaisseau sans danger. Cette opération d'entretien cruciale est accomplie au moins une fois tous les cinq ans pour la plupart des spatonefs.

Pendant que la décontamination se déroule à la *station Remmler*, une réception est généralement organisée pour les officiers sur la planète Arkaria. L'équipage se joint au personnel de la base — et notamment au **commander Calvin «Hutch» Hutchinson** — pour savourer petits-fours et boissons dans une salle de réception décorée avec goût.

À la **Date stellaire 46682.4**, l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-D** fait halte à la *station Remmler* pour sa décontamination baryonique périodique. En tant que vaisseau-amiral de la Fédération, soumis à des contraintes supérieures à celles qui pèsent sur les vaisseaux ordinaires de **Starfleet**, l'*Enterprise* accomplit bien plus d'heures de vol à vitesse supraluminique qu'habituellement entre deux décontaminations. Le **lieutenant-commander Geordi La Forge** suggère que l'on renforce certains systèmes clefs au moyen de divertisseurs de champs supplémentaires, afin de faire face à l'intensité supérieure du rayon.



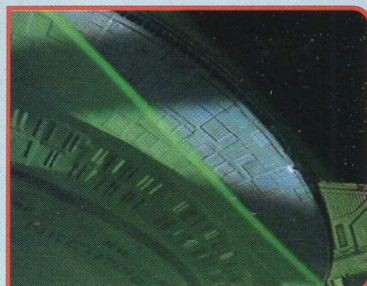
▲ Le balayage est perçu comme une vague d'énergie d'un vert éclatant parcourant le vaisseau.



▲ Le balayage commence à l'arrière du vaisseau et se prolonge au long de la coque.



▲ Une fois la coque technique complètement balayée, l'onde gagne le module soucoupe.



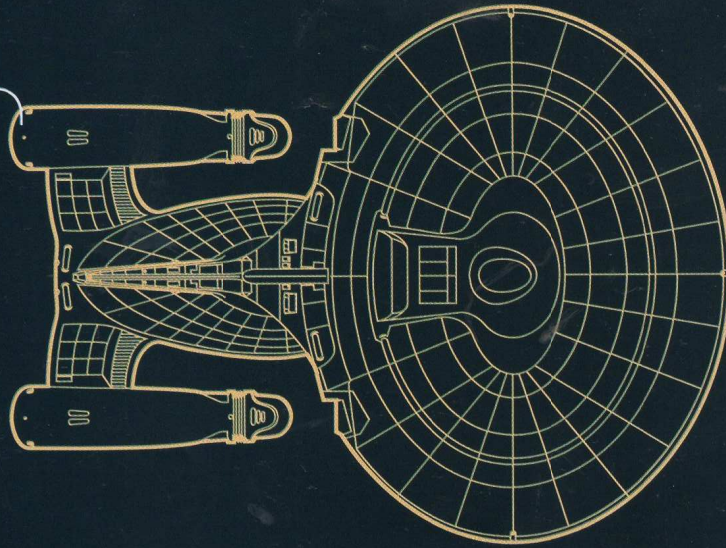
▲ La décontamination par balayage s'achève au bord antérieur de la soucoupe.

VUE DORSALE

MODULE BÂBORD DE LA CALE



SPATIONEF



MODULE TRIBORD DE LA CALE



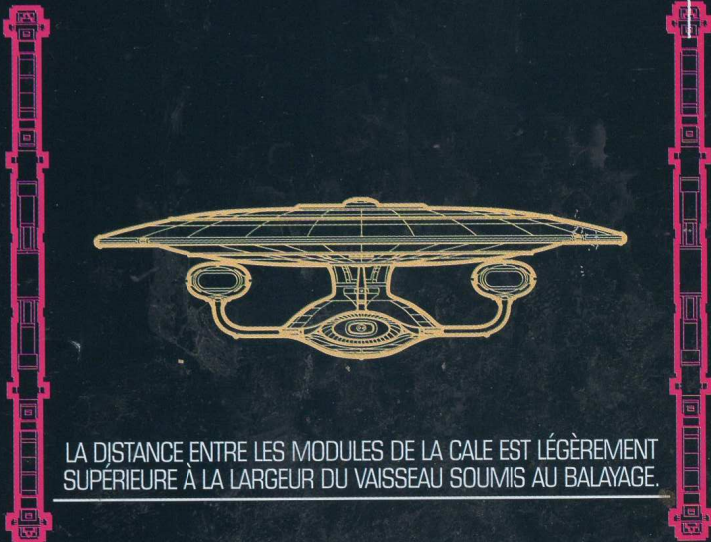
VUE TRIBORD

MODULES DE LA CALE



VUE AVANT

BORD ANTERIEUR DE LA CALE



LA DISTANCE ENTRE LES MODULES DE LA CALE EST LÉGÈREMENT SUPÉRIEURE À LA LARGEUR DU VAISSEAU SOUMIS AU BALAYAGE.

BLOC-NOTES

- Dès que les divertisseurs de champs sont en place, chacun, y compris le personnel de la base d'Arkaria, doit quitter le vaisseau pour que le balayage puisse commencer.
- Le capitaine du vaisseau à décontaminer doit fournir à l'ordinateur l'autorisation de désactiver les commandes du bâtiment avant de quitter le bord.
- Une fois la décontamination entamée, elle peut être interrompue avant achèvement si des problèmes se présentent.

NOM :

STATION REMMLER

IMMATRICULATION :

NC

LOCALISATION :

EN ORBITE AUTOUR D'ARKARIA

DOSSIER 32

FICHE 7



La STATION REMMLER est en orbite autour de la base d'Arkaria, implantation de la Fédération sur la planète. Le balayage est commandé de la base ; le personnel n'est pas stationné à bord de la station elle-même.

Les panneaux latéraux de la cale sont fort hauts et longs, mais très étroits. Le vaisseau s'insère entre les deux sans qu'ils soient reliés l'un à l'autre. C'est là que le balayage baryonique parcourt le spatonef, de la poupe vers la proue.

Il n'existe aucun lien matériel entre le vaisseau et la station Remmler, à aucun moment.

Une mince barre relie les trois panneaux de forme hexagonale.

Le balayage baryonique s'effectue lentement d'arrière en avant, de la poupe du module technique jusqu'à la proue du spatonef.



Pendant que la décontamination baryonique se déroule, l'équipage qui a évacué le vaisseau jouit de l'hospitalité du personnel de la base d'Arkaria. Les officiers sont conviés à une sympathique réception.



LA STATION REMMLER

Infrastructure: station d'entretien de Starfleet

Procédures: décontamination baryonique

Équipage: aucun à bord de la station ; le personnel est basé sur Arkaria

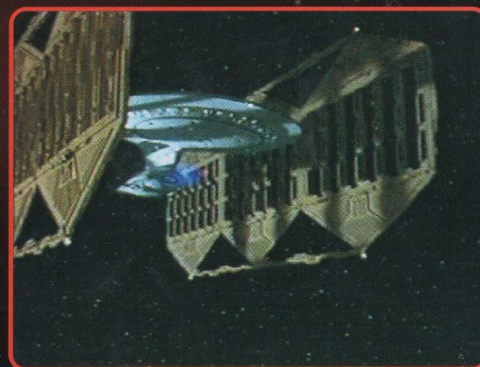
Localisation: en orbite au-dessus de la base d'Arkaria

Le vaisseau est loin d'occuper tout l'espace compris entre les deux côtés de la cale.

Les deux modules de la station Remmler sont extrêmement minces.

Chaque module est constitué de trois panneaux hexagonaux identiques.

Une succession de piliers verticaux s'aligne tout au long de la cale, séparés par des vides.



Le spationef, en suspension entre les deux modules de la STATION REMMLER, demeure immobile durant les trente minutes que dure la décontamination.

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

LE GUIDE DE STARFLEET :	Dossier 19
L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D :	Dossier 25
LE PERSONNEL DE STARFLEET :	Dossier 43
STAR TREK : LA NOUVELLE GÉNÉRATION :	Dossier 69